

Histoire des Chapalats



1800 – 1809

La Chapelle de Bragny, Mémoire d'Avenir



L'histoire, ... elle me donne ma place et des ailes pour grandir.

Marlène Lafont, lycéenne, 16 ans

Introduction

Aujourd'hui encore, malgré notre brillante, communicante et sophistiquée modernité, l'homme demeure à la merci du ciel, émission carbone, couche d'ozone, routes verglacées qui font tousser l'économie, ou volcan d'Islande au nom compliqué clouant au sol les ailes d'acier des avions géants reliant les continents. L'écologie stimule réflexion et imagination pour transmettre aux générations à venir une planète dont il importe de protéger les équilibres et la biodiversité.

Les enjeux sont graves et grands, en des temps que troublent des « bulles » financières toxiques, des dettes pharaoniques, une impitoyable concurrence mondiale sans réels pouvoirs régulateurs internationaux... Ajoutons d'explosives tensions sociales dans nos sociétés « développées » dont les repères anciens ont volé en éclats, et qui n'ont pas encore clairement défini leurs valeurs et leurs voies... Rien n'est jamais facile pour fonder un avenir qui respecte les humains tout autant que leur terre, cette planète où règne encore tant de misère, et où se déchaînent, comme ce fut toujours le cas en de plus ou moins lointains autrefois, tornades, volcans, séismes, inondations, incendies qui font la « une » spectaculaire des médias...

Climats et sociétés nous lancent aujourd'hui de grands défis. Pourquoi se pencher sur le passé alors que l'avenir réclame l'urgence des bonnes volontés, des intelligences et des énergies ? L'opposition entre l'avenir et le passé est absurde, écrit la philosophe Simone Weil qui précise : « *Il serait vain de se détourner du passé pour ne penser qu'à l'avenir* ». Dans son ouvrage « *L'enracinement* » elle qualifie même cette possibilité d' « *illusion dangereuse* ». Car l'avenir n'est rien, ne nous donne rien. C'est nous qui devons tout donner pour le construire. « *Mais pour donner, il faut posséder, et nous ne possédons d'autre vie, d'autre sève, que les trésors hérités du passé* ».

Jean Guéhennot, en d'autres termes tout aussi forts, écrit que l'on ne peut concevoir la grandeur de l'avenir que si la grandeur du passé nous inspire. Et cette grandeur habite notre modeste village, fruit du dur et long labeur paysan, des seigneurs essarteurs et des artisans, depuis l'antique époque celtique. Une longue et remarquable histoire, la lutte des hommes contre l'arbre et l'eau, la mise en culture et en pâture des terres défrichées, l'organisation des communautés... Une grande leçon de perpétuelle et nécessaire adaptation, une édifiante et émouvante leçon de courage et de vie.

Là réside l'intérêt essentiel de cette série de publications consacrées aux « Chapalats ». Cette brochure s'intéresse aux Chapalats qui vécurent entre 1800 et 1809, en pleine société napoléonienne. Elle met en parallèle vie au village, vie départementale, et quelques éléments marquants de la vie nationale. Au village fleurissent de longues séries de prénoms identiques où s'investissent les filiations, des professions diverses relevant de l'agriculture et de l'artisanat, toute une richesse d'activités et d'humanité. Nous foulons les mêmes sentiers, les mêmes terres, les mêmes sommières sous les chênes tutélaires. Nous vivons dans les mêmes maisons, auxquelles se sont jointes des constructions plus récentes, car le village vit, grandit, doucement et sereinement, riche du remarquable patrimoine paysager qui nous fut légué et de ce petit patrimoine vernaculaire qui témoigne du quotidien, le four pour le pain, le puits plus ou moins profond où l'eau coule à petit bruit, la vaste grange dîmière, les ponts et les ponteaux, les talus habillés de pierre portant la cure et l'église, les calvaires invitant à la paix entre les hommes et le respect d'autrui... *Pour que demain soit encore, et soit bien...*

Elisabeth Chevau (Parole de Jean Bosset en italique)

Sommaire

Année 1801	1
Année 1802	15
Année 1803	18
Année 1804	22
Année 1805	32
Année 1806	39
Année 1807	44
Année 1808	50
Année 1809	56
Etat civil Année 1800	60
Etat civil Année 1801	70
Etat civil Année 1802	84
Etat civil Année 1803	92
Etat civil Année 1804	98
Etat civil Année 1805	106
Etat civil Année 1806	114
Etat civil Année 1807	122
Etat civil Année 1808	130
Etat civil Année 1809	140

Année 1800 Vie au village

Naissances : 14

Mariages : 2

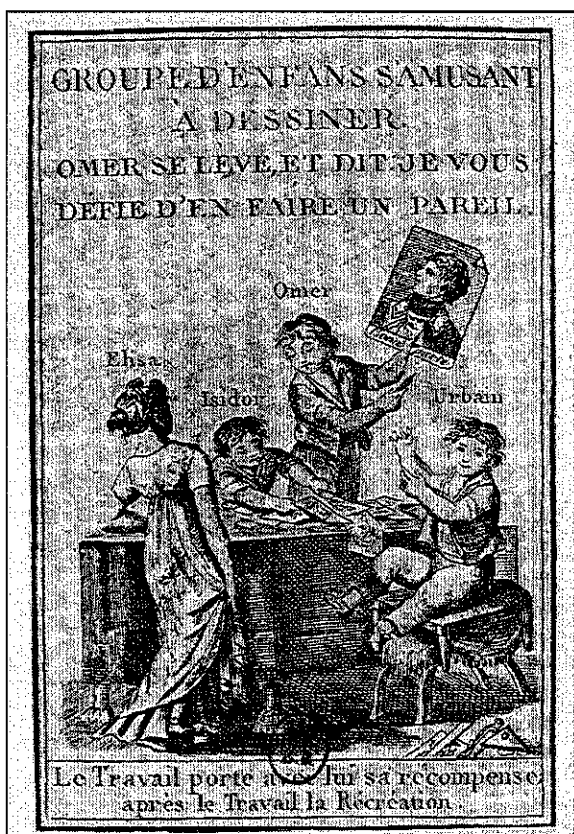
Décès : 17



Claude Brenot est maréchal au village. Il est âgé de 28 ans et a épousé la fille de Jean-Baptiste Verchère dont la forge fulmine à l'ouverture du quartier des Meix.

Annet Duthel est maçon à Hauterive. Il habite une modeste maison aujourd'hui disparue qui se situait en lisière de forêt et de terres récemment essartées, entre le Pain Bénit et Hauterive le Haut.

Pierre Vallière exerce les responsabilités de Maire de la commune. Il a été nommé par Monsieur le Préfet. Avant la Révolution, des recteurs, rétribués par les communautés, assuraient quelques rudiments d'enseignement. Il y avait également des précepteurs dans les châteaux ou les fermes des gros laboureurs. Ils semblent avoir fait défaut au village entre les premiers troubles révolutionnaires et l'an IX. Quelques enfants du village se rendaient à Messey ou à Lalheue pour y recevoir l'instruction. Il faut nommer un secrétaire pour aider le maire. Il sera également maître d'école. **Pierre Vallière insistera souvent sur la nécessité d'instruire les enfants.** La nécessité de l'éducation ne semble pas faire l'unanimité dans les campagnes. En 1795, des habitants de la Nièvre ont adressé à la Convention la pétition suivante : « *Les écoles primaires sont des établissements très coûteux à la République. Elles sont inutiles dans nos campagnes par l'impossibilité où nous sommes de nous passer de nos*

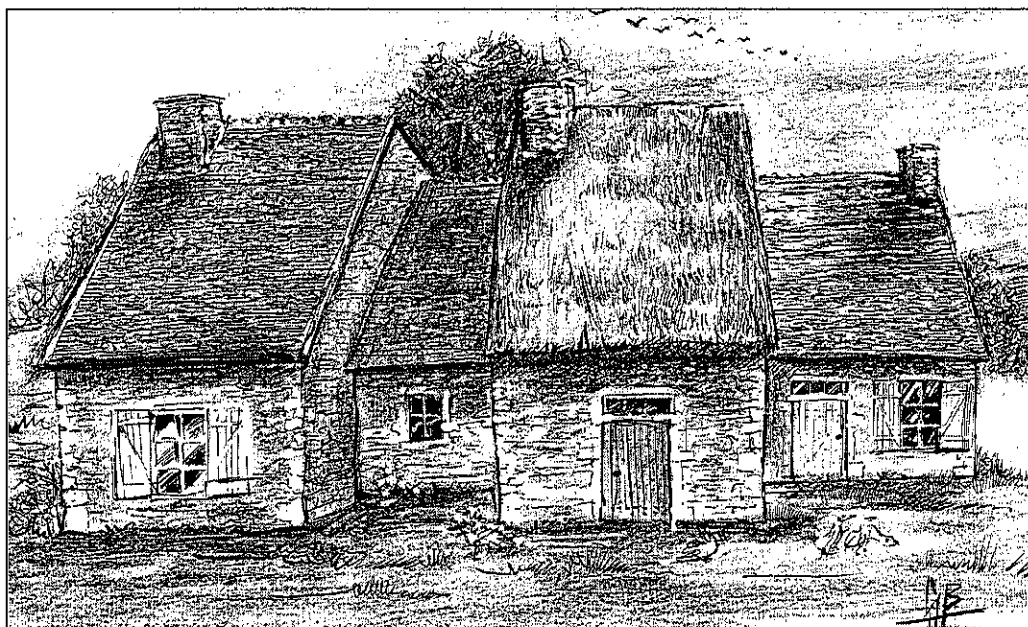


enfants ou de les envoyer à une école distante de nos domiciles souvent de plus d'une lieue. Nous n'avons pas besoin d'avocats à la charrue, et pour labourer, il nous est inutile de savoir lire et écrire. Nous n'avons vu disparaître de nos campagnes la bonne foi et l'union que lorsqu'on a voulu nous rendre savants et philosophes ».

Quelques familles « chapalates » de l'époque : Boyaud, Berthot, Carré, Chanut, Desgranges, Dussauge, Fricaudet, Guyot (parfois écrit Guiot, Laborier (Labourier), Lacote, Rameau, Rabut, Rozand, Vacheret, Vallière, Rabut...

Quelques prénoms féminins fréquents au village : Jeanne, Françoise, Claudine, Catherine, Philiberte, Antoinette, Pierrette, Benoîte, Anne, Emiliane, Emilande, Gabrielle...

Quelques prénoms masculins : Jean, Benoît, Antoine, François, Claude, Nicolas, Philibert, Louis, Pierre, Jacques, Emiland...

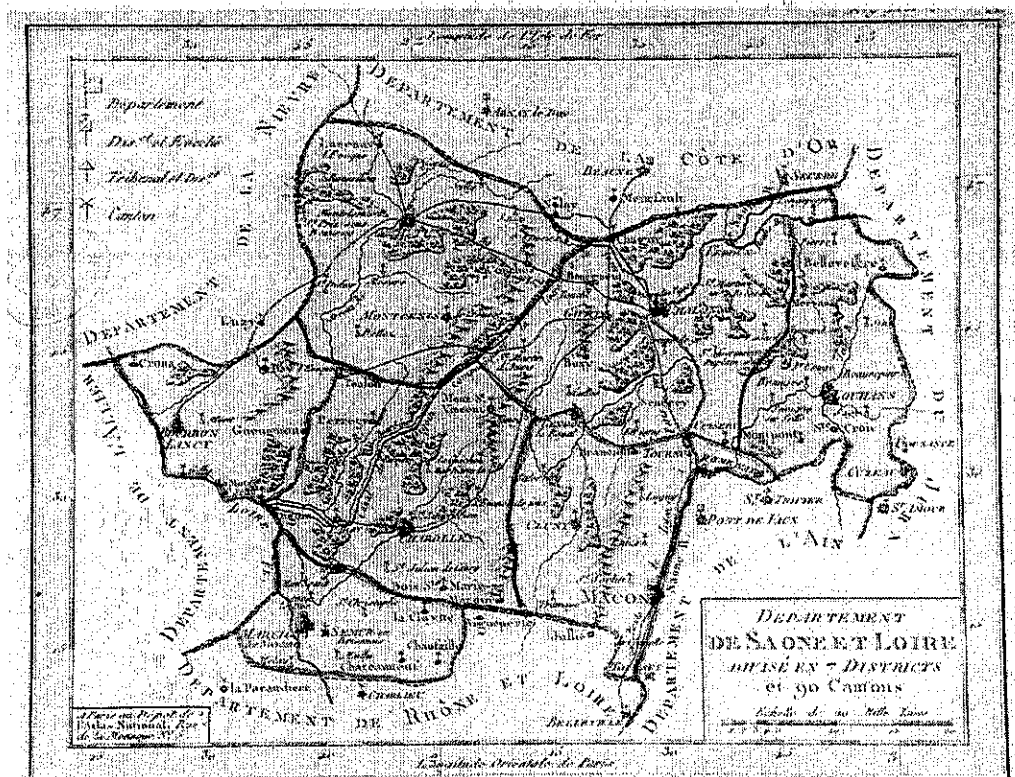


Anciennes maisons des Chenevières construites à l'emplacement de la carrière d'argile de la tuilerie seigneuriale, et démolies au XX^e siècle.

Dessin de Guy Béraud, atelier « L'œil en main », La Chapelle de Bragny. Reconstitution d'après l'atlas de plans géométriques de l'an XI (cadastre de 1803).

Année 1800 Vie départementale

L'année 1800 est année de recensement. Le premier mentionné par les *Annuaire* du département, « bulletin officiel » émanant du Conseil Général, date de 1790. Il chiffrà la population du département à 443 133 habitants. Celui du mois de pluviôse de l'an VII (1800) l'établit à 459 044. Résultat qui étonna et décida Monsieur le Préfet à recommencer en tentant d'utiliser des méthodes plus précises et plus adaptées.



Le marchand de chevaux, gravure de Dayoure d'après Martinet.

Bibliothèque Nationale

Année 1800 Vie nationale

Bonaparte veut donner à la France un gouvernement « *réparateur, ordonnateur, législateur* ». Trois consuls assument le pouvoir exécutif tandis que le pouvoir législatif est exercé par quatre assemblées.



Pouvoir exécutif

Premier Consul Bonaparte

Initiative des lois

Nomination des ministres et des fonctionnaires

Droit de paix et de guerre



**Deuxième Consul
Cambacérès**



**Troisième Consul
Lebrun**

Bonaparte a écarté le projet constitutionnel de Sieyès et dicté une Constitution de 95 articles. Le pouvoir exécutif est confié à trois consuls élus pour dix ans. Les trois premiers, Bonaparte, Cambacérès et Lebrun sont désignés par la Constitution. Ils seront ensuite nommés par le Sénat qui se compose de 60 à 85 membres recrutés par cooptation et inamovibles. Ils sont également les gardiens de la Constitution et peuvent casser toute décision gouvernementale jugée inconstitutionnelle. Le Conseil d'Etat (30 à 50 membres nommés par le Premier Consul), le Tribunat (assemblée délibérative de 100 membres), et le Corps législatif composent les trois autres assemblées. Le suffrage universel est proclamé, mais il ne fait que désigner des candidats parmi lesquels le Premier Consul choisit législateurs et fonctionnaires.

Loi du 28 pluviôse an VIII - Organisation de l'administration départementale
(17 février 1800)

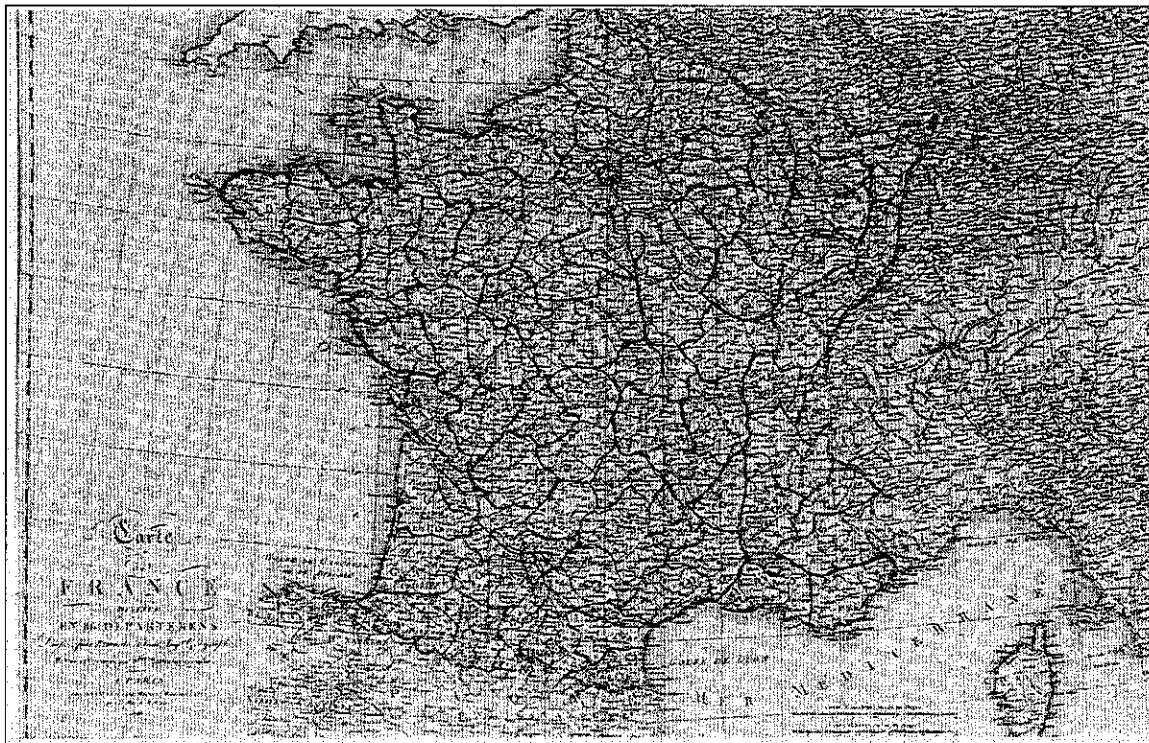
DÉPARTEMENT	Préfet	Conseil Général
ARRONDISSEMENT		Sous-Préfet
		Conseil d'Arrondissement
COMMUNE	Maire	Conseil Municipal

Le Premier Consul nomme tous ces fonctionnaires. Les maires des bourgs dont la population n'excède pas 5000 habitants sont désignés par les Préfets.

Du Premier Consul au maire d'un village des Pyrénées, tout se tient, tous les maillons de la grande chaîne sont bien liés ensemble ».

Journal *Le Publiciste* 19 février 1800

Carte de France divisée en 86 départements



Loi du 27 ventôse an VIII - Réforme judiciaire
(18 mars 1800)

CANTON	Juge de Paix
ARRONDISSEMENT	Tribunal civil de première instance
	Tribunal correctionnel
DÉPARTEMENT	Tribunal criminel
29 Tribunaux d'appel et 1 Tribunal de cassation à Paris Inamovibilité des juges proclamée (pas toujours respectée)	

Réforme financière
18 janvier 1800 : création de la Banque de France
Création de l'Administration des Contributions Directes

DÉPARTEMENT	Receveur général
ARRONDISSEMENT	Receveur particulier
COMMUNE	Percepteur

Établissement des rôles

DÉPARTEMENT	Directeur des contributions directes
ARRONDISSEMENT	Contrôleurs

A QUI PAYE-T-ON SES IMPOTS ?

Les contributions directes

L'assiette est établie par : La perception est effectuée par :

Département	Un directeur	Un receveur général
Arrondissement	Un contrôleur	Un receveur particulier
Commune	Un répartiteur	Un percepteur

Les contributions directes rapportent en moyenne à l'état 100 millions (soit 45 millions de plus que dans l'ancien régime).

Les ressources essentielles demeurent les impôts indirects (aussi impôts laïcs (conscription)).

Impôt sur les boissons, les cartes à jouer, les voitures.

Impôt sur le sel (l'ancienne gabelle, particulièrement impopulaire).

Impôt sur le timbre des tabacs.

L'ensemble forme des contributions directes.

- 6 mai 1800 *Bonaparte quitte Paris à la tête de l'armée.*
- 30 mai 1800 *Le col du Saint-Bernard est franchi par l'armée qui marche sur Milan.*
- 14 juin 1800 *Bataille de Marengo (26 prairial an VIII)*

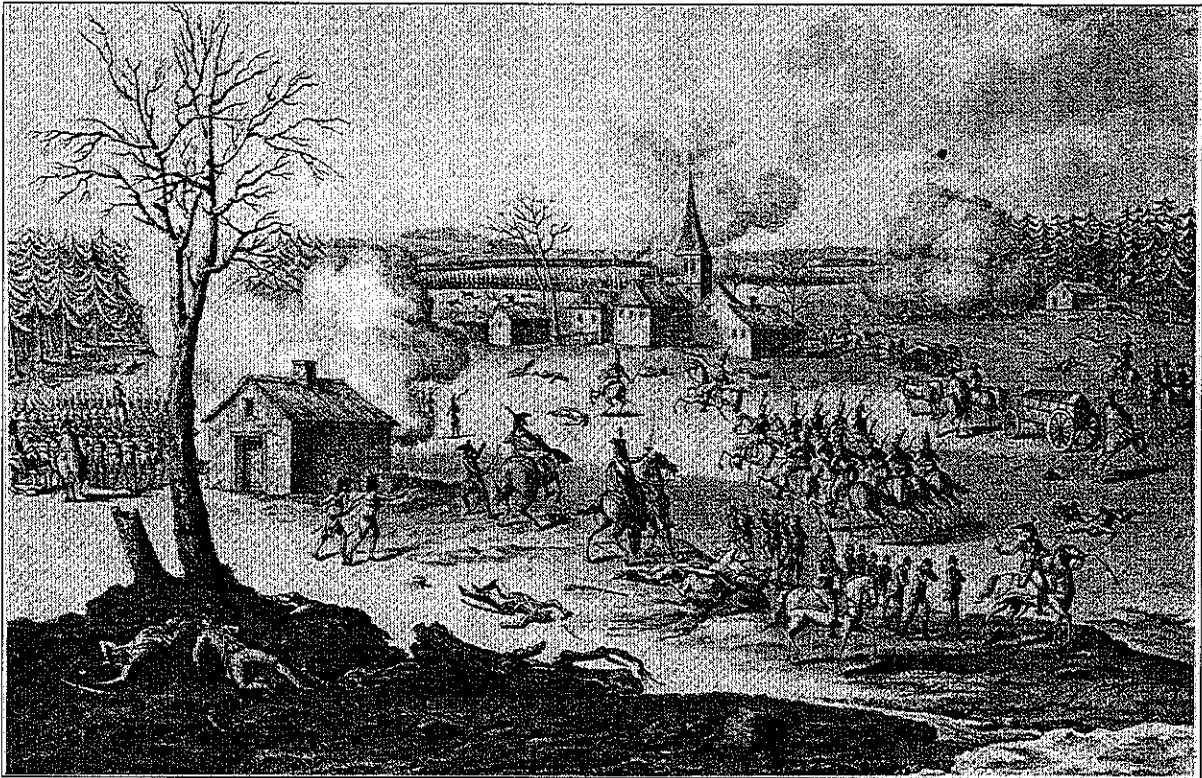


*Episode de la bataille de Marengo, gravure anonyme, Bibliothèque Nationale
7 septembre 1800*

« Vous ne devez pas souhaiter votre retour en France ; il vous faudrait marcher sur cinq cent mille cadavres. Sacrifiez votre intérêt au repos et au bonheur de la France ».

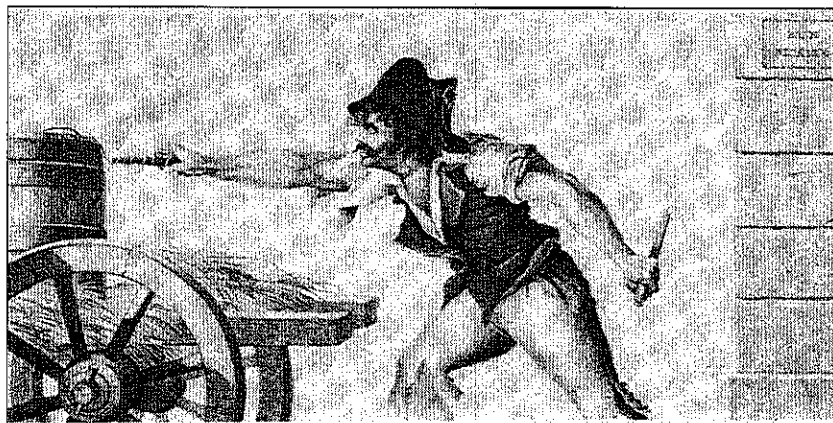
Réponse transmise au roi Louis XVIII

3 décembre 1800 (13 frimaire an IX) : bataille de Hohenlinden. La route de Vienne est libre.



Bataille de Hohenlinden, gravure de Le Beau, Bibliothèque Nationale

24 décembre 1800 (3 nivôse an IX) : attentat royaliste de la rue Saint Nicaise.



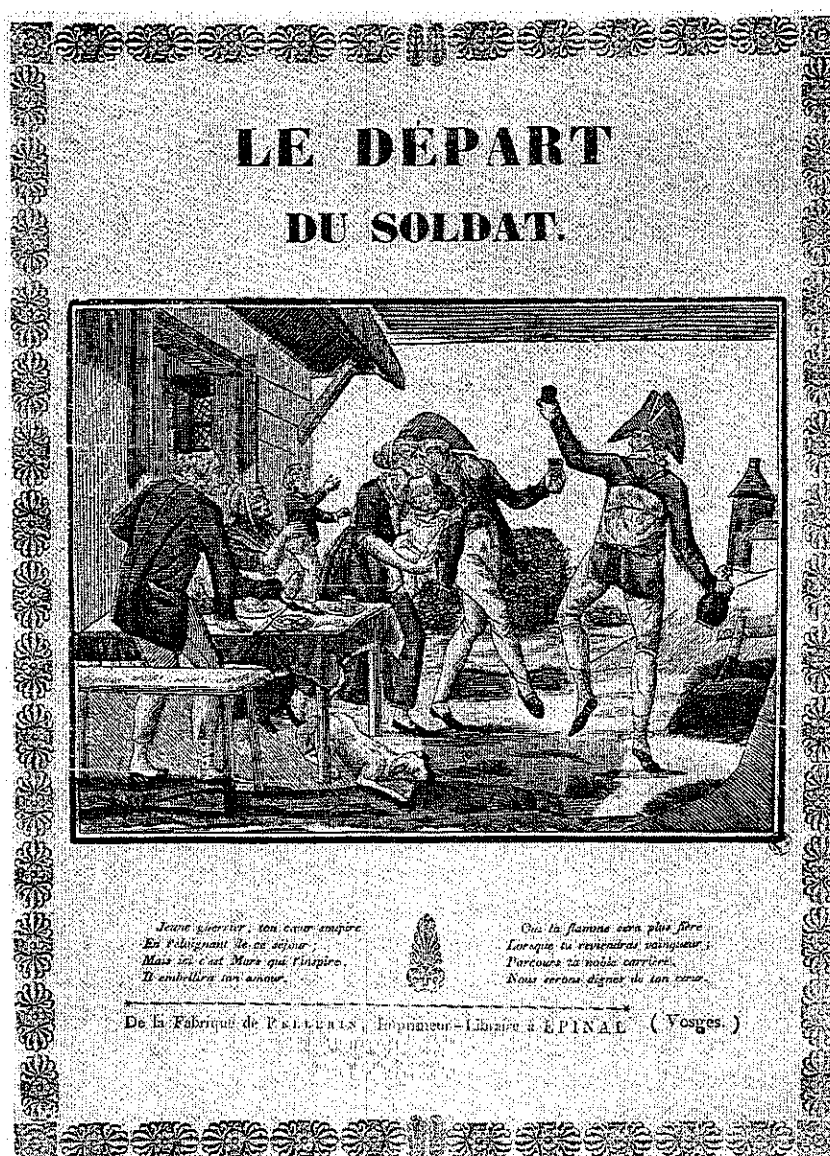
La machine infernale, gravure de Bonnefoy, collection De Vinck, Bibliothèque Nationale

Bonaparte, qui se rendait à l'Opéra, est indemne, mais on dénombre 22 tués et 56 blessés. Cet attentat suscite une vive émotion dans l'opinion.

26 décembre 1800 : le tsar Paul 1^{er} forme avec la Suède, la Prusse et le Danemark une « Ligue des Neutres ».

Armée napoléonienne, conscription
Évaluations d'un contemporain : Cassé de Saint-Prosper

Arrêté du 17 ventose an VIII (armée de réserve)	levée de 60 000 hommes
Arrêté du 17 ventose an VIII (classe de l'an VIII)	levée de 30 000 hommes
Arrêté du 14 pluviôse an VIII (4 bataillons francs)	levée de 5080 hommes



« Le départ du soldat »
 Image d'Epinal. Musée des arts et Traditions populaires.

Année 1801

Naissances : 16

Mariages : 4

Décès : 13

Le Préfet fait procéder à un nouveau recensement et tente de faire appliquer des méthodes plus appropriées. Les maires des communes doivent opérer par appel nominal, vérifier, et faire identifier les individus vivant isolément dans les bordes, les écarts et les essarts, les hameaux les plus reculés des finages, ratisser les solitudes boisées où oeuvrent, discrets, charbonniers et hommes des bois. Malgré toutes ces précautions, les résultats mettent en évidence omissions et confusions. La population militaire, mal appréciée, comptée une première fois puis réduite aux seuls soldats présents dans les communes et dûment munis de leur « congé », pose également problème. Il convient, constat impérieux, de faire mieux. La commune compte 412 habitants.



« Il faut un maître d'école. Les enfants sont négligés depuis 10 ans. Il est nécessaire d'éduquer les jeunes », écrit Pierre Vallière, maire de la commune. Le citoyen François Janin est nommé maître d'école. Il doit également assumer les fonctions de secrétaire de mairie. Il enseignait auparavant au village de Lalheue..

Un charron est mentionné au village. Il a pour nom Nicolas Guyot.

Fariniers, charretiers et tâcherons du moulin de La Chapelle sont dirigés par le meunier Louis Rameau. Depuis 1799, le moulin de Nanceau fait partie de la commune. A Hauterive le Bas, Jean Rozand poursuit les aménagements de son moulin. Il lui faut ouvrir des voies, combler des bas-fonds, réguler les eaux du canal d'amenée qui conduit au robuste bâtiment d'eau abritant pour l'instant un seul « tournant ». A l'époque, on trouve indifféremment les termes « tournant » et « moulin », fréquemment employés au pluriel. Il s'agit de l'ensemble de l'installation et du mécanisme. Progressivement, le terme « moulin » s'étendra au bâtiment qui le contient. Jean Rozand doit cependant résoudre quantité de problèmes, et les interrogations sont nombreuses. La pente d'eau entre Hauterive et Nanceau sera-t-elle suffisante ?

Il est possible de trouver chaussures à son pied et vêtements sur mesure chez le couple Berthot. Jean exerce la profession de cordonnier, tandis que son épouse, née Jeanne Dussauge, est couturière. Il faut y ajouter les doigts adroits de Jeanne Contassot. La famille Contassot est

propriétaire au village. Elle se trouve mentionnée au Domaine de Chassignole (ancienne ferme de l'actuelle mairie, domaine du château à l'époque) et à La Chapute, sur l'un des deux meix de l'ultime maison du village en direction de Hauterive (maison Chevau). Le couple Berthot habite en Meix Vallot, tout près de l'église où travaillaient des « tisserands » (tisserands). Le père de Jeanne Dussauge, Etienne, tenait son atelier le long de la route, en face de la cure (non encore sortie de terre à l'époque).

Le village se partage de façon égale entre manouvriers et laboureurs plus aisés.

La petite cloche du village (elle ne pesait alors que 130 kilos) sonne le décès de Jeanne de Raffin. Son époux Antoine de Beugre s'était éteint peu de temps avant la Révolution. Claudine de Belmont, veuve de Gabriel de Raffin, vient résider au château avec ses quatre filles. Dans la tristesse de son glas, la petite cloche rappela que Jeanne de Raffin, un temps incarcérée à Chalon en pleine Révolution, fut libérée à la demande des habitants de La Chapelle.

La plupart des maisons du village, hormis peut-être les grosses fermes appartenant au domaine du château ou aux laboureurs propriétaires importants, étaient probablement couvertes de chaume. Pour réparer ou renouveler ces toitures, on pouvait faire appel à un « couvreur à paille » résidant à Messey.



Costume d'adjoint au maire



Costume des maires



Costume des Préfets



*Signature du Concordat
Gravure populaire. Bibliothèque Nationale*

« Une société sans religion est comme un vaisseau sans boussole. Il n'y a que la religion qui donne à l'Etat un appui ferme et durable ».

Le pape Pie VII, esprit conciliant, accepte un rapprochement tandis que se manifeste, dans l'opinion, un indiscutable renouveau religieux dont témoigne l'œuvre de Chateaubriand « *Le Génie du Christianisme* ».

L'abbé Bernier, actif dans la pacification de la Vendée, engage des négociations dès février 1801. Elles aboutissent, le **15 juillet 1801**, à la **signature du Concordat**. Le gouvernement s'engage à assurer le libre exercice de la religion catholique et assure « un traitement convenable » aux évêques et aux curés. Le pape accepte le remaniement du clergé et reconnaît, « pour le bien de la paix », la vente des biens de l'Eglise.



Le pape Pie VII

Bonaparte souhaite la paix religieuse.

Les négociations menées par l'abbé Bernier et par le cardinal Consalvi aboutissent, après cinq mois de négociations, à la signature du Concordat.

Evêques

le gouvernement les désigne

le pape leur donne l'investiture spirituelle

ils prêtent serment de fidélité aux chefs de l'Etat

ils nomment les curés de canton



*Prestation de serment du clergé de France entre les mains du Premier Consul
22 germinal an X (11 avril 1802, jour de Pâques)
Détail d'une gravure de Le Beau
Collection De Vinck, Bibliothèque Nationale.*

« Au Concordat, La Chapelle de Bragny fut réunie pour le spirituel à Lalheue où avait été nommé Monsieur Jean-Louis Grosfils ». (Jean Ladame «Miettes d'histoire »)

Le curé Grosfils avait exercé, avant la Révolution, la charge de vicaire à Saint-Germain du Bois puis à Nanton. Il fut ensuite possessionné de la cure de La Chapelle du Villars, aujourd'hui simple hameau de La Villeneuve où il oeuvra de 1782 à 1790. Prêtre insermenté, il fut déporté. Nommé desservant de Lalheue en 1802, il fut chargé de la desserte de La Chapelle l'année suivante.

Au château vécut clandestinement, avant puis après sa déportation en Allemagne, le curé Claude-Charles Dugrivel qui célébrait la messe à La Chapelle, dans une ferme un peu éloignée du village (peut-être le Domaine Carré, au carrefour de la rue du Glandon et du chemin de la Verchère). D'autres religieux insermentés oeuvrèrent à La Chapelle : François Mautrey, de Mancey, et Jean-Claude Raison, ancien chapelain de Sennecey. Le curé assermenté de la Chapelle était François Furgeot, venu de Confrançon. Il se rétracta et se réfugia chez le vicaire insermenté de Messey. Découvert, il fut traduit devant le Tribunal révolutionnaire de Chalon et condamné à la déportation à Cayenne (arrestation survenue après le 18 fructidor, sinon le curé Furgeot eut été guillotiné). Les habitants de Messey tentèrent de le soustraire à la sentence. La déportation eut lieu à l'île d'Oléron. A son retour, il desservit Saint-Gengoux puis Confrançon.

Avant la Révolution, la paroisse de Lalheue était desservie par un bénédictin nommé Pageault. Il prêta le serment et mourut en 1798 sans l'avoir rétracté, remplacé par Pierre Brunet, auquel succéda le curé Grosfils.

L'Europe subit une grave dépression économique.

Armée napoléonienne, conscription

Arrêté du 22 brumaire an IX
(Légion de la Loire)

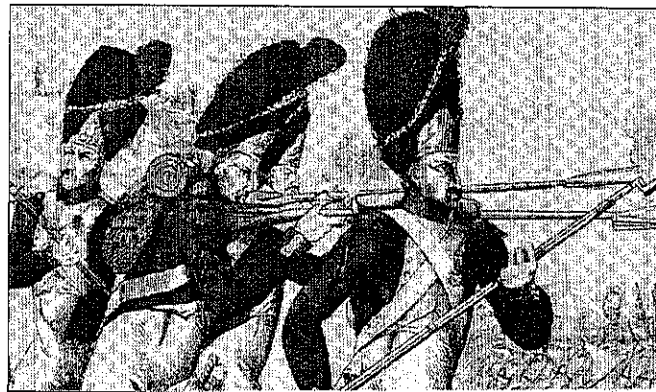
levée de 2675 hommes



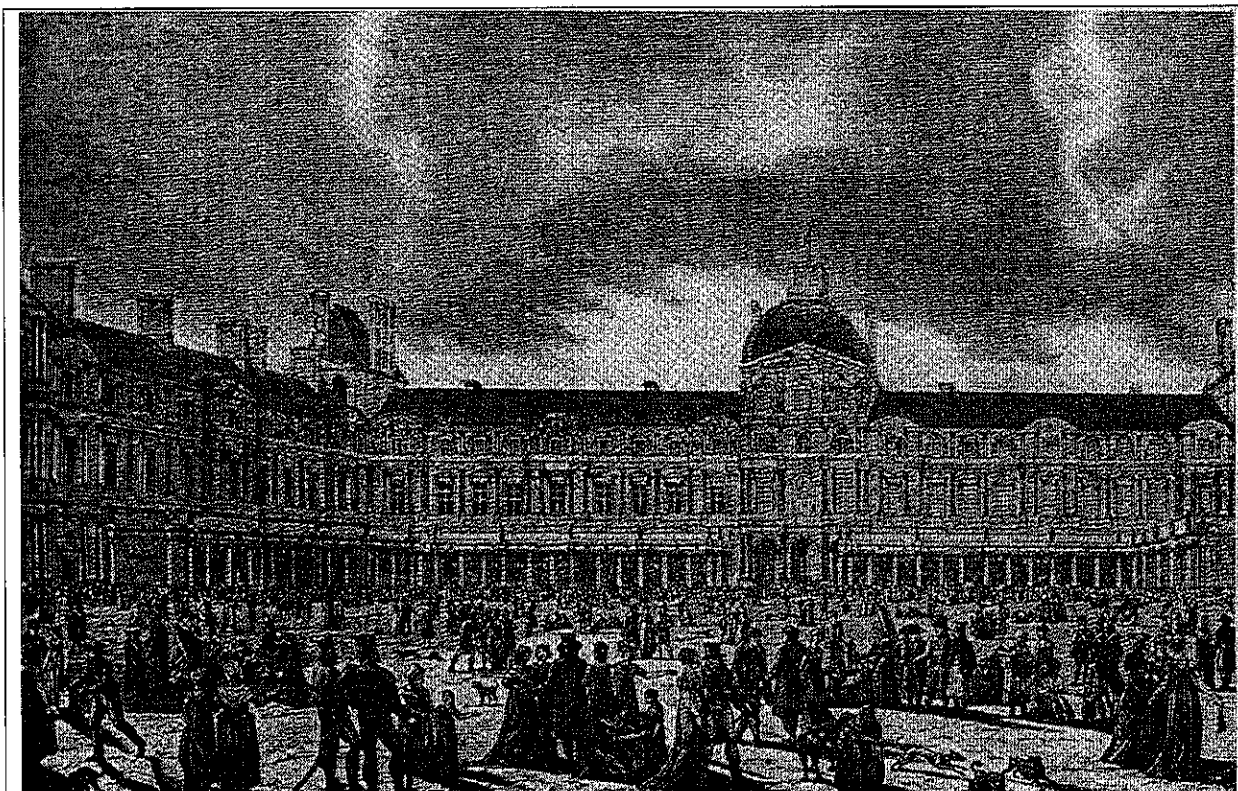
*Sergent-major de l'infanterie de ligne
Gravure éditée chez Martinet
Bibliothèque Nationale*



*Tambour de l'infanterie de ligne
Gravure éditée chez Martinet
Bibliothèque Nationale*



*Attaque à la baïonnette ; détail d'une gravure éditée chez Genty
Collection De Vinck, Bibliothèque Nationale*



*Exposition des produits de l'industrie française, dans la cour du Louvre, 1801
Bibliothèque des Arts décoratifs.*

« L'industrie ou les manufactures et le commerce intérieur ont fait, sous moi, des progrès immenses. L'application de la chimie aux manufactures les a fait avancer à pas de géant. J'ai imprimé un élan qui sera partagé par toute l'Europe. »

Mémorial de Sainte-Hélène



Pour Napoléon, une « bonne économie » est celle qui enrichit l'Etat tout en assurant l'expansion démographique, source d'armées puissantes. Le blocus continental contribue à accentuer le dirigisme économique de l'Empereur. La fortune de la France double tandis que la production manufacturée augmente de 70% grâce aux progrès techniques et à des industriels entreprenants. D'importants développements concernent la métallurgie dans les départements de l'Est et la Bourgogne, les constructions mécaniques dans l'Est et le Nord (Japy, Peugeot, Cocherill), l'industrie textile et la chimie. Leblanc invente la soude artificielle, Thenard un procédé de fabrication du blanc de céruse, Berthollet utilise les propriétés de blanchiment du chlore. Malgré l'émergence de grands capitaines d'industrie, la dispersion des entreprises et leur caractère encore artisanal, la main d'œuvre rurale travaillant à domicile, ne permettent pas la concentration capitaliste de ce monde industriel en plein essor. Cependant, les expositions industrielles de 1801, 1802 et 1806 témoignent avec éclat d'une prospérité nouvelle.

Année 1802 Vie au village

Naissances : 10

Mariage : 1

Décès : 12

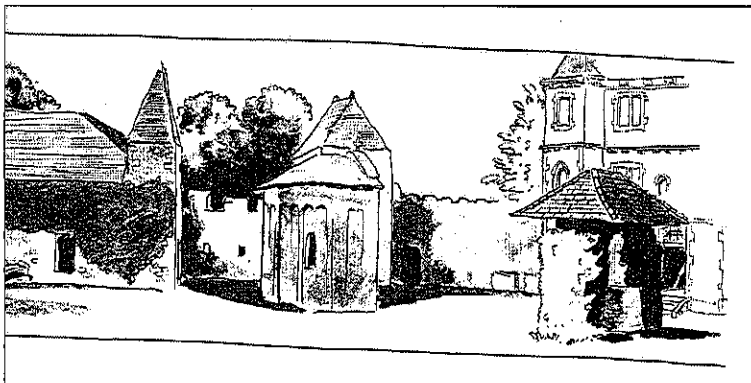
Les dix nouveaux-nés du village ont été mis au monde par Claudine Contassot, sage-femme.

Le 11 vendémiaire se déroule le recensement des conscrits pour procéder au tirage au sort.

Le 18 prairial, le Conseil Municipal, au regard de l'absence d'un curé au village, demande :

- que l'église soit érigée en succursale
- dans le cas contraire, l'autorisation de ne point participer aux dépenses nécessitées par celle de Lalheue
- un sursis à la vente ou l'aliénation de l'église

Le meix presbytère où logeait le curé avant la Révolution (ancienne école libre de filles, vaste maison au carrefour de la route de Nanton), a été vendu comme bien national, acquis par Benoît Chanut qui refusera obstinément toute proposition de rachat. Cette belle bâtisse avait été remaniée et restaurée de façon importante peu de temps avant la Révolution. Ce « meix presbytère » c'est-à-dire ce domaine rural incluant l'habitation où logeait le curé qui le faisait exploiter, appartenait à la dotation d'origine de l'église romane, la première église du village, incendiée lors des guerres de religion. Au Moyen Age, tout évêque, lors de la fondation d'une église, vérifiait scrupuleusement que l'église avait bien été dotée de ce domaine dont les revenus permettaient de faire vivre le prêtre et d'assurer le service social de l'époque, en particulier l'aide aux plus pauvres. Cette église avait été fondée par la famille de Bernard de La Chapelle et se trouvait dans l'enceinte du château. L'accès au presbytère, sa porte d'entrée, ouvrait d'ailleurs, avant la restauration des années 1766, côté route de Nanton. Privée de presbytère, la paroisse ne pouvait plus accueillir de prêtre. Chaque demande pour être érigée en succursale, conformément au Concordat imposé par Napoléon, s'est toujours heurtée à un refus en raison de l'absence d'habitation pour le curé. Ce qui imposait aux Chapalats de se rendre à la messe à Lalheue. Cette obligation concernait également les habitants du hameau de Hauterive, forts éloignés.



Abside de l'ancienne église romane du village incendiée lors des guerres de religion.

Dessin de Piotr Wojcik.

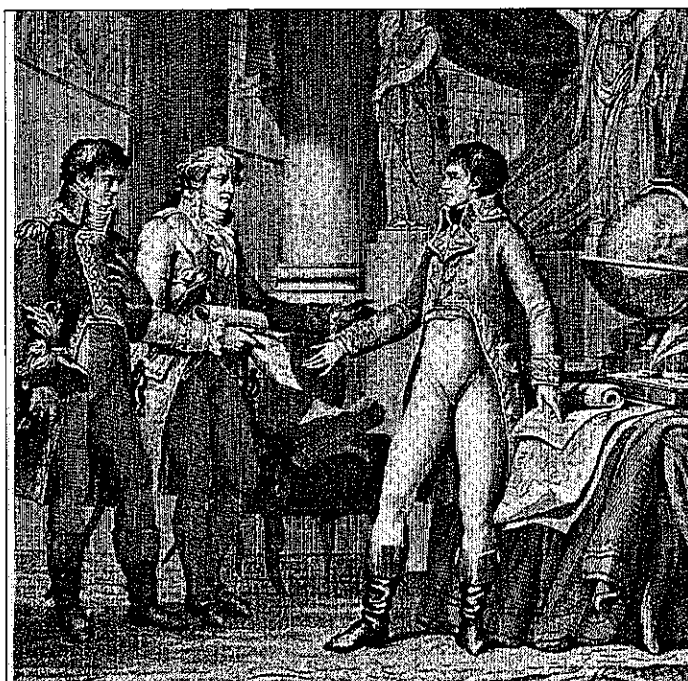
Année 1802 Vie nationale

Armée napoléonienne, conscription

Loi du 28 floréal an X (levées de l'an IX et X)		Levée de 120 000 hommes	
La conscription A Paris	Parisiens arrivés à l'âge de la conscription	Réformés	Levés
An IX (1801)	3003	1020	1188
An X (1802)	3184	1041	1196
An XI (1803)	3574	1101	756

Les levées touchent 31% des conscrits. Les soldats qui partent représentent 3% de la population. L'amnistie est proposée aux réfractaires du service militaire.

25 mars	<i>paix d'Amiens</i>
8 avril	<i>publication des Articles Organiques sans consultation ni accord du pape</i>
1 ^{er} mai	<i>création des lycées</i>
19 mai	<i>création de la Légion d'Honneur</i>
4 août	<i>Consulat à vie</i>



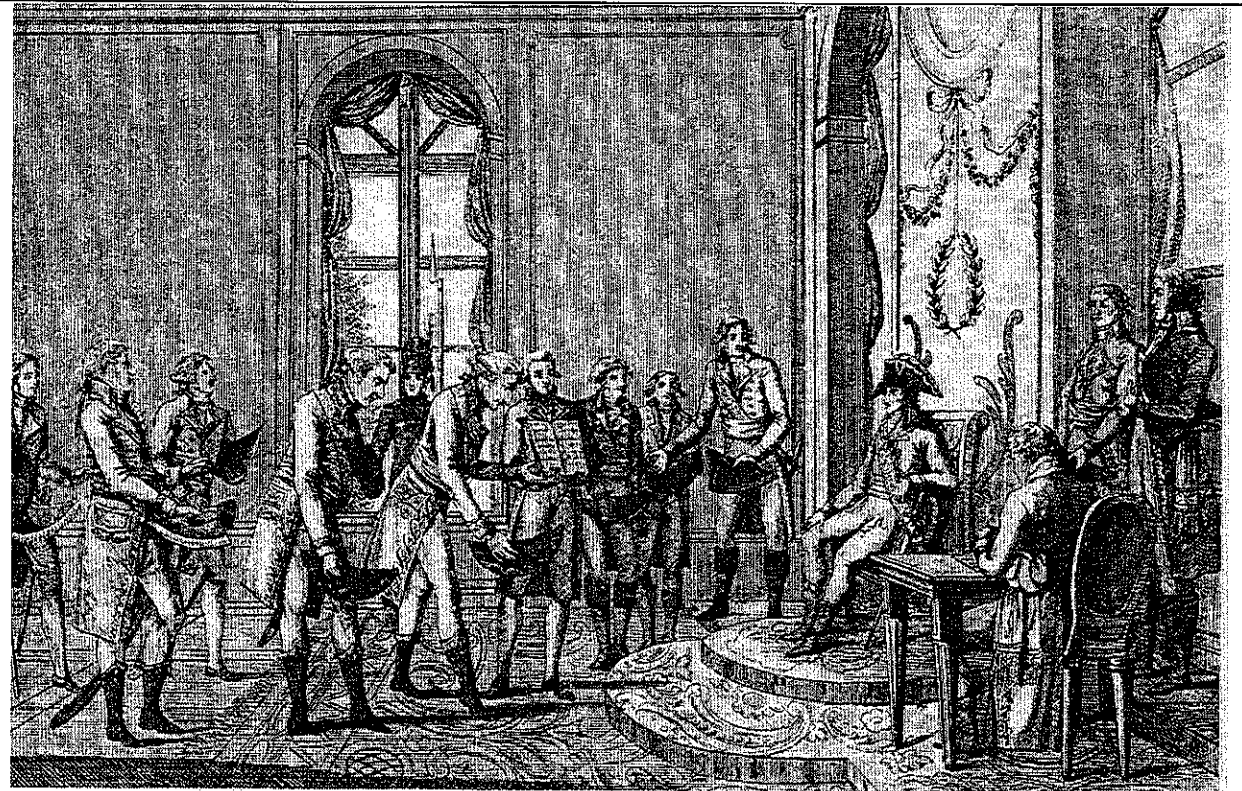
*Echange des ratifications
du traité de paix d'Amiens*

25 mars 1802

gravure

Bibliothèque Nationale

Cette paix signée avec l'Angleterre sera de courte durée. Pour des raisons essentiellement commerciales, elle sera rompue le 17 mai 1803. Malte, que les Anglais refusent d'évacuer, fournira le prétexte de la rupture.



*Cambacérés et Lebrun apportent à Napoléon sa nomination à l'Empire français
28 floréal an XII, 18 mai 1802
gravure anonyme, Bibliothèque Nationale*



Les Articles Organiques

La tenue des conciles en France et la publication des bulles pontificales sont soumises à autorisation préalable du gouvernement

D'autres articles règlent la rédaction du catéchisme et l'organisation des séminaires sans concertation avec le pape.

Pie VII proteste

Année 1803 Vie au village

Naissances :

Mariages : 2

Décès : 7

Les « Chapalats » se rendent, une fois par mois, à la foire de Tournus, très bien achalandée et où se vendent les grains. Trois manufactures de coton offrent de l'emploi aux Tournugeois. C'est à Cluny que l'on achète du drap de laine, du tissu et du fil, que l'on peut ensuite confier à la dextérité de Jeanne Berthot ou de Jeanne Contassot.

Deux tisserands travaillent au village, sans doute en Meix Vallot, non loin de l'église, à proximité du carrefour entre la route de Messey et le chemin conduisant vers le haut du village. Aucun mur n'est édifié. Il n'existe tout au plus que de vagues talus se faisant face entre Meix Vallot et Champ Gaudenat où l'ancienne cure n'existe pas. Quelques modestes maisons où travaillent les tisseurs en toile sont séparées les unes des autres. L'atelier d'Etienne Dussauge, père de Jeanne la couturière, se situe en bordure de route, face à son habitation qui semble être la plus aisée de toutes. La porte d'entrée de l'église s'ouvre « côté de soir ». Tout fidèle allant faire ses dévotions peut saluer les tisseurs avant de franchir le seuil du lieu sacré. Mais la cloche ne sonne plus aucun office. Plus de presbytère, plus de prêtre au village, le cœur de la paroisse s'est figé dans l'attente. Quand l'église sera-t-elle enfin érigée en succursale ? Comment se procurer l'indispensable logement de l'officiant ?

Conseil Municipal et habitants de la commune vivent l'un de ces grands moments où l'on se sent « entrer dans l'Histoire ». Philibert Petit, géomètre au « Grand Sennecey » livre le résultat des travaux cadastraux engagés quelques années plus tôt, un atlas de plans géométriques portant le sceau de l'An 11 de la République (1803). Grande année pour Philibert Chanut, propriétaire important habitant l'actuelle ferme de Bernard Durand, qui participa aux travaux d'enquête et convola, pour la troisième fois, dans l'élan de ses 75 ans. A la « partie d'art » que sont les plans, se joignent de grands tableaux consignant la liste des propriétaires, leur lieu de résidence, la nature, l'étendue (mesure métrique et « journaux »), la classe et l'imposition de chaque propriété. Le village ne compte que 92 maisons, ce qui laisse supposer une grande promiscuité.

De nombreuses chenevières occupent les terres du village et de son hameau. La culture de lin se pratique dans le département, mais ce n'est pas le cas à La Chapelle. Dans nos campagnes, seuls les laboureurs les plus fortunés peuvent s'offrir des vêtements tissés dans du lin.



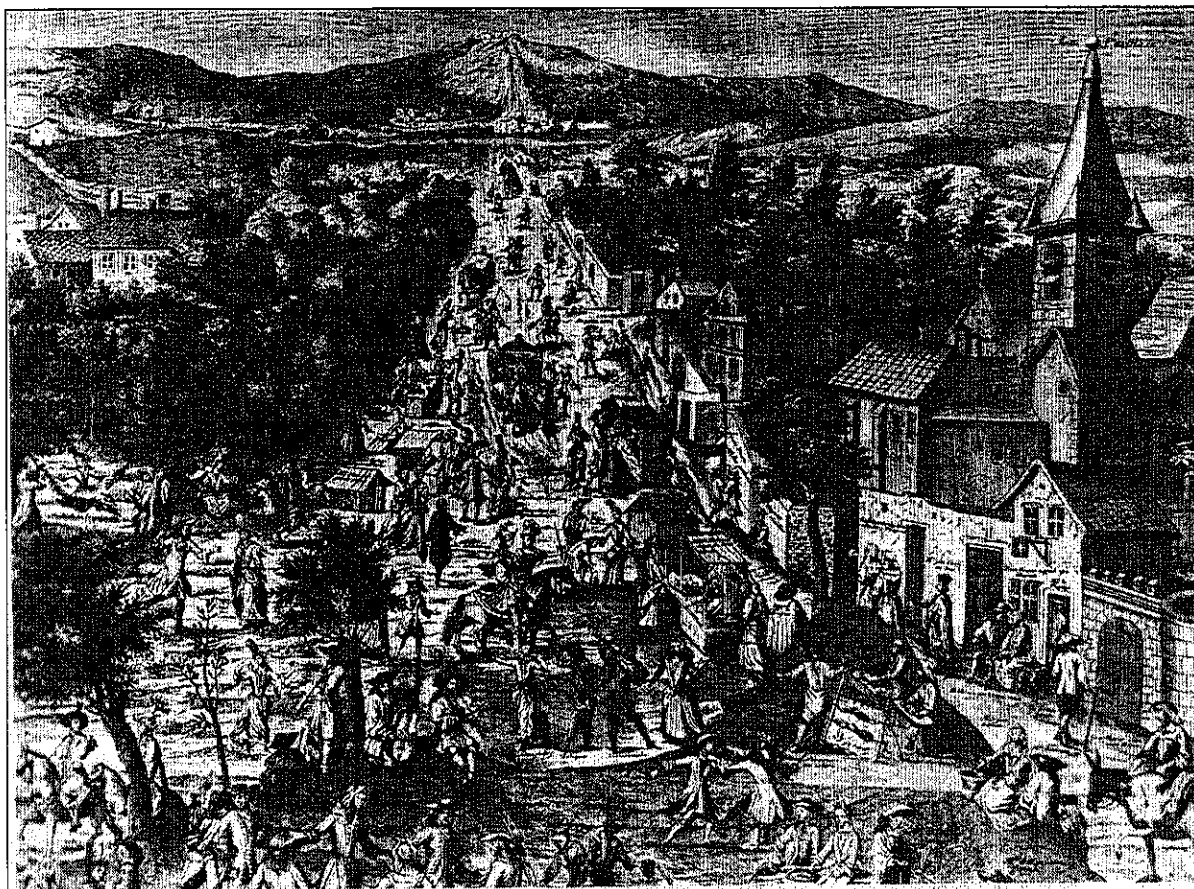
« Départ pour le marché »
gravure pour « L'Encyclopédie pittoresque », par Schwebach
Bibliothèque Nationale

Année 1803 Vie départementale

L'an onze de la République lance la publication du tout premier document administratif consacré au département. Il ne s'appelle pas encore « annuaire » mais « almanach départemental ». Il diffuse les informations concernant cette entité territoriale nouvelle qu'est le département. On savait, à l'époque, qu'on ne commandait à la nature qu'en lui obéissant, ainsi que l'avait dit le philosophe Bacon, et sans doute bien d'autres penseurs paysans. Aussi les premières pages parlent-elles de calendrier, de saisons, et de ces « météores », devenus notre moderne météorologie concluant les journaux télévisés d'aujourd'hui. Il y est question de brumaire ouvrant l'hiver et de ventôse le chassant résolument, de l'automne quelquefois pluvieux et souvent nébuleux. Le brouillard traîne sur les plaines, mais sur les collines voisines, le ciel est « serein ». Il y vente souvent aux accents de **la bise**, vent appelé « **père nourricier** de la Bourgogne ». Mais, à l'image de tous les habitants du département, « Chapalats » et habitants des villages proches redoutent la folie des souffles du midi, vent lassant, suffoquant, perturbant tous les corps vivants. A un point tel qu'il fut nommé « **vent des successions** ». Le rédacteur se soucie, tout comme aujourd'hui, de la qualité de l'air. Il est sain dans le département, mais plus pur sur les « montagnes ». Foudre et ouragans n'y commettent pas de grands ravages. Un fléau, cependant, sévit souvent. Ce sont les grêles qui s'invitent chaque année à dévaster quelques contrées, et qui maltraitent particulièrement le pays vignoble. Brancion ne fait pas exception. Et les Anciens s'accordent à dire qu'autrefois les vignes n'étaient pas si souvent ravagées, soit par les grêles, soit par les gelées. Cause en est, semblerait-il, la destruction des forêts et ... le canal du Charollais « *dont les eaux, sublimées par l'action du soleil, forment d'épais nuages en très peu d'heures* ». Le rédacteur de l'almanach note que l'agriculture est devenue florissante « *surtout dans le pays vignoble que l'on pourrait dire trop bien cultivé* ». Dans le canton de Tournus, « *tout le terrain, soit de la plaine, soit de montagne, est garni de vigne* ». Si la culture de la vigne est soignée, donc productive, la réalité est tout autre pour la production des céréales et menus grains : « *La culture n'est pas perfectionnée en ce qui concerne les terres ensemencées* », note le rédacteur.

Almanach départemental pour l'an XI de la République	Pages 1 à 15	Page 1 : calendrier général Page 2 : éclipses (deux de soleil, aucune de lune) pages 3 à 14 : mois républicains Vendémiaire : du jeudi 23 sept au vendredi 22 octobre Brumaire : du samedi 23 octobre au dimanche 21 novembre Frimaire : du lundi 22 novembre au mardi 21 décembre Nivose : du mercredi 22 décembre au jeudi 20 janvier Pluviose : du vendredi 21 janvier au samedi 19 février Ventose : du dimanche 20 février au lundi 21 mars Germinal : du mardi 22 mars au mercredi 20 avril Floréal : du jeudi 21 avril au vendredi 20 mai
---	---------------------	---

		Prairial : du samedi 21 mai au dimanche 19 juin Messidor : du lundi 20 juin au mardi 19 juillet Thermidor : du mercredi 20 juillet au jeudi 18 août Fructidor : du vendredi 19 août au mercredi 22 septembre.
	Page 15	Les saisons
	Page 16	Les fêtes mobiles
	Pages 17 à 30	Les foires du département
	Page 30 à 33	Les foires de la Côte d'Or
	Pages 33 à 35	Les foires du Jura
	Pages 36 à 38	Les foires du Rhône
	Pages 38 à 42	Les foires du Doubs
	Page 42	Nouvelles foires de la Saône-et-Loire et de la Côte d'Or

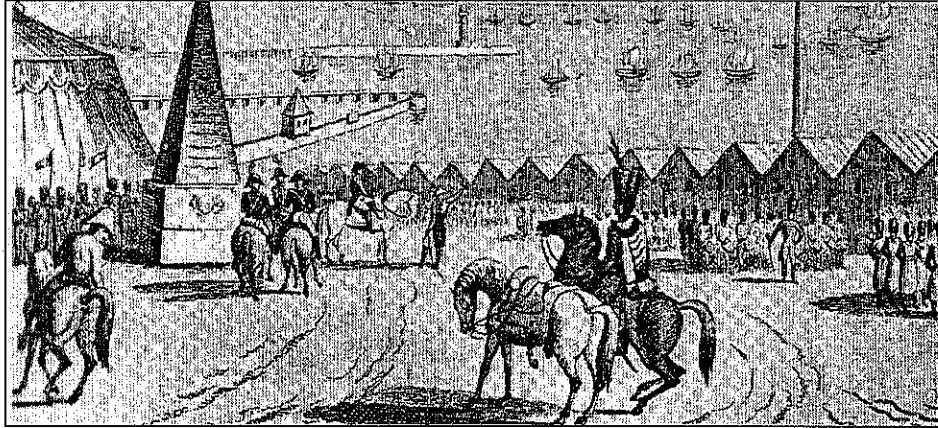


*La foire de Besons ; gravure populaire
(Bulloz)*

Année 1803 Vie nationale

7 avril *Loi du 17 germinal an XI créant le franc de 5 grammes d'argent*

17 mai : rupture de la Paix d'Amiens conclue avec l'Angleterre. Les Anglais se sont emparés de 1200 vaisseaux hollandais et français. Bonaparte fait occuper l'électorat de Hanovre, possession personnelle du roi d'Angleterre. Face aux côtes anglaises, il concentre 150 000 hommes au camp de Boulogne.



*Vue du camp de Boulogne, dont l'armée se destinait à envahir l'Angleterre
Gravure, 1804, Bibliothèque Nationale*

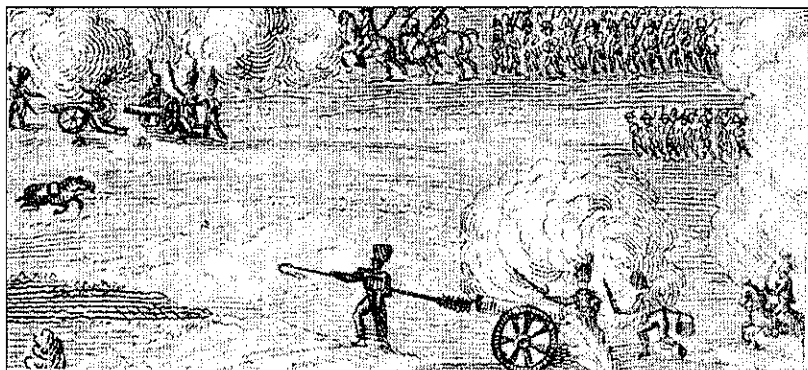
« *Le premier coup de canon peut déterminer Bonaparte à ressusciter l'Empire d'Occident* ».

Déclaration de Talleyrand aux Anglais

août 1803 : préparation du complot fomenté par les Royalistes et qui sera mis en œuvre par le chef chouan Georges Cadoudal. Le consul sera attaqué sur la route lors de l'un de ses déplacements entre Paris et la Malmaison. Le général Pichegru, aidé de Moreau, aura pour mission la restauration des Bourbons à la faveur d'un coup d'Etat militaire.

Armée napoléonienne, conscription

Loi du 6 floréal an XI	Levée de 120 000 hommes	
Parisiens en âge de conscription	Réformés	Levés
3574	1101	756



Une batterie d'artillerie, gravure, Bibliothèque Nationale

Année 1804 Vie au village

Naissances : 18

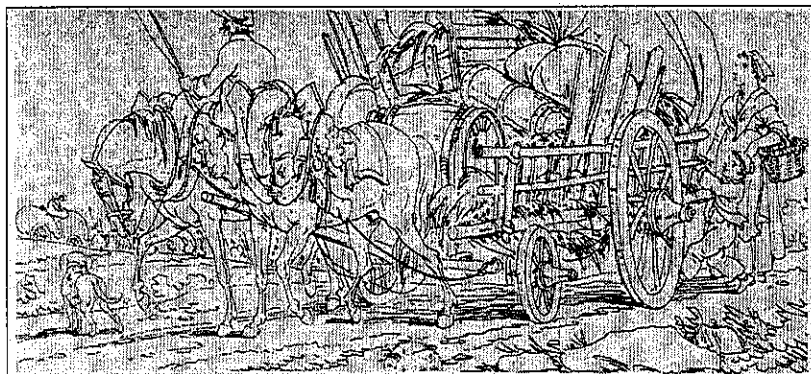
Mariages : 3

Décès : 23

Parmi les décès nombreux survenus en cette année 1804, on note celui d'Antoine Piochon, propriétaire important, à l'âge de 89 ans. Le maréchal Jean-Baptiste Verchère rend son dernier soupir en sa maison proche de la forge où s'active son gendre Claude Brenot. Jean-Baptiste Verchère était âgé de 60 ans. François Pelletier s'éteint dans sa quarante-septième année. Il est indiqué « garde et vigneron ».

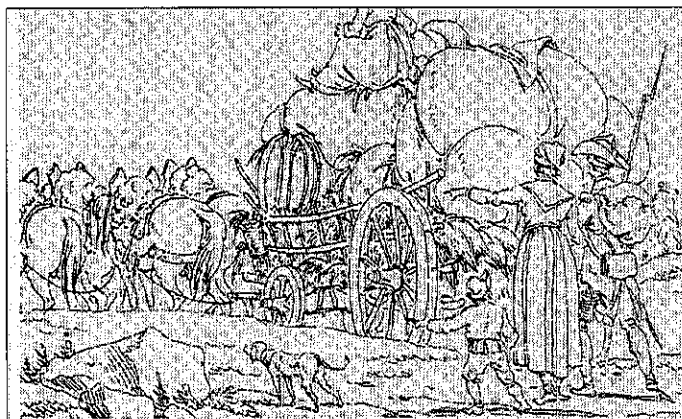
Le 20 mars (29 ventose) se tient la première réunion du Conseil de Fabrique depuis la Révolution. Formée de notables, cette assemblée doit gérer les biens de l'église et veiller à son entretien. Le maire de la commune et le curé en font obligatoirement partie. L'église va-t-elle enfin être érigée en succursale ? Nul prêtre n'officie définitivement au village où ne peut le recevoir aucun bâtiment digne de faire office de cure. Le curé Grosfils, desservant de Lalheue, assure les baptêmes, mariages et inhumations concernant les habitants de la Chapelle. Il signe le registre de paroisse jusqu'au mois de novembre. En décembre, il est remplacé par le curé Dulac.

Pierre Vallière exerce toujours les responsabilités de maire. Il est l'époux de Françoise



Boyaud et réside à La Chapute, dans l'un des meix du haut du village. Jean Vacheret, pâtre de la commune, est également noté manouvrier. Il est employé lorsque les travaux agricoles, pour les semailles ou les récoltes, demandent beaucoup de bras. François Janiaud exerce également

une double profession, celle de tissier en toile et celle de cabaretier. L'entretien des chemins est à l'ordre du jour. Le Conseil Municipal fixe les prestations : tous les hommes valides qui possèdent un attelage devront y consacrer cinq journées de travail et transporter un demi quart de toise de pierre.



Transport de marchandises et transport de ravitaillement.

Gravures de Swebach-Desfontaines pour l'Encyclopédie pittoresque.

Bibliothèque Nationale.

Année 1803 Vie départementale

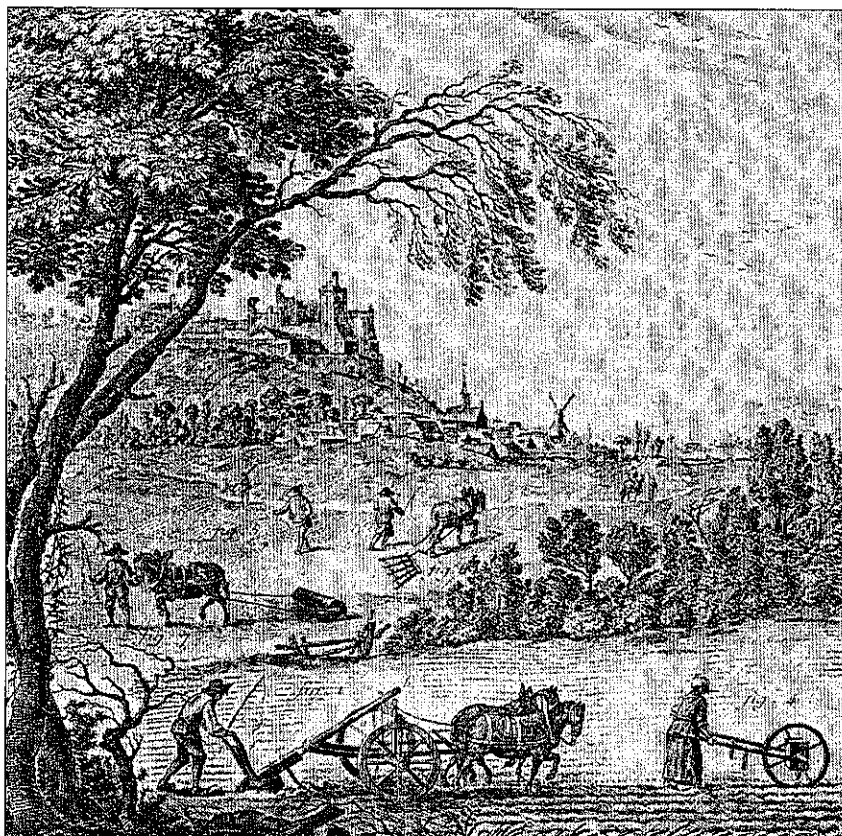
En juin 1804, Napoléon est nommé empereur « par la grâce de Dieu et des Constitutions ». Le 2 décembre, il se couronne lui-même en présence du pape, puis prête serment à la liberté et l'égalité, promet de maintenir l'intégrité du territoire et le Concordat. Il s'engage également à ne pas remettre en cause la vente des biens nationaux. Sur les hauteurs boisées de La Chavoche, ancien domaine d'Amaron d'avant la Révolution, Antoine Vallière soupire d'aise. Ce qu'il a acquis ne lui sera pas repris. Cette belle et grande ferme si bien située entre rivière et forêt, est bien à lui. Antoine regarde la Grosne lentement couler en bas du chemin et songe à Benoît Chanut. La veille, les deux hommes se sont vus, le même sourire en coin. Le meix-presbytère, acheté lui aussi comme bien national, ne loge plus le curé, ce curé Dumas si riche qu'il était tout autant imposé que la dame de Raffin. Il prêta le serment schismatique en 1791 et devint curé intrus de Jully-lès-Buxy. Il renonça à ses fonctions, à la prêtrise, devint commis aux barrières de la ville de Chalon, et convola en justes noces avec sa très aimée domestique. Les temps changent ... Le laboureur roule entre ses doigts une pièce d'or de 20 francs sur laquelle on peut lire « République Française – Napoléon Empereur ». Les deux symboles finiront par se confondre. Antoine Vallière, Benoît Chanut, « Chapalats » et villageois, départements et cantons, entrent dans la société napoléonienne.

ALMANACH DÉPARTEMENTAL DE SAÔNE ET LOIRE AN XII

Pages	Titre	Contenus
Pages 3 à 5	Notice sur le département	Etendue Est/Ouest : 30 lieues Nord/Sud : 23 lieues 440 773 habitants rivières, étangs 7 établissements de forges en fer , quelques unes avec fourneaux pour ouvrages en fonte
Pages 6 à 9	Première partie, Chapitre I	Notables nationaux
Pages 9 à 18	Première partie, Chapitre II Administration	Préfecture Bureaux, Conseil de Préfecture Conseil général du département Direction des contributions Caisse des dépenses diverses et de la dette publique Régie du droit d'enregistrement, timbre, et du domaine national Conservation des hypothèques Administration forestière Loterie nationale, Bureau de garantie Poste aux lettres, Poste aux chevaux Messageries nationales Ferme-régie du canal du Centre Bureau de garantie Poids et mesure, Ponts et chaussées
P 18 à 22	Deuxième partie, Chapitre III Tribunaux	Tribunaux Tribunal d'appel, audiences, avoués

		Huissiers et audenciers Tribunal criminel
P 22 à 24	Deuxième partie, Chapitre IV Organisation militaire	État major général Gendarmerie nationale
P 24 à 26	Deuxième partie, Chapitre V	Instruction publique Société libre d'agriculture, de commerce et des arts de Saône et Loire (Lamartine, Président) Mâcon École centrale Autun - Pensionnats Cours d'accouchement (créé en 1782, interrompu, rétabli en l'an IX)
P 27 à 29	Arrondissements	
P 30 à 35	Premier Arrondissement	Autun (87 municipalités)
P 35 à 41	Deuxième Arrondissement	Chalon (160 municipalités)
P 41 à 47	Troisième Arrondissement	Charolles (144 municipalités)
P 47 à 52	Quatrième Arrondissement	Louhans (83 municipalités)
P 52 à 57	Cinquième Arrondissement	Mâcon (135 municipalités)
P 58 et 59	Municipalités, villes et bourgs	609 municipalités (<u>la description ne concerne que les villes, bourgs et communes où résident des notaires</u>)
P 59 à 79	Municipalités de l'arrondissement d'Autun	Autun : notice historique :Grands jours du chapitre, arc de triomphe à la porte du Terrier, cortège, justice et grand souper avec feu d'artifice, Maire, milice bourgeoise et homme de fer le lendemain p 74 : Montcenis p 74, 75, 76 : Établissement du Creuzot
P 79 à 95	Municipalités de l'arrondissement de Chalon	Chalon, ville appelée « Castrum frumentarium » par Caesar, Verdun Givry, Chagny, Sennecey-le-Grand, Buxy, Touches, Mont-Saint-Vincent <u>Communes rurales avec notaires :</u> Saint-Léger-sur-Dheune Messey (Rigaud) Moroges, Nanton, Varennes-le-Grand, Marcilly et Saint-Gervais
P 95 à 110	Municipalités de l'arrondissement de Charolles	Bellevue-les-Bains (Bourbon-Lancy) notice sur les bains et fontaines, Digoin, Paray, Marcigny, Semur-en-Brionnois, Saint-Bonnet-de-Joux, Gueugnon, Toulon-sur-Arroux, Perrecy P 108 : Joncy et « Laclayette »
P 110 à 117	Municipalités de l'arrondissement de Louhans	Louhans : île formée par les rivières de Seille, de Salle et de Solnan Cuiseaux, Cuisery, Pierre (de Bresse), Mervans, Beaurepaire
P 117 à 132	Municipalités de	Mâcon : petit historique p 117 et 118

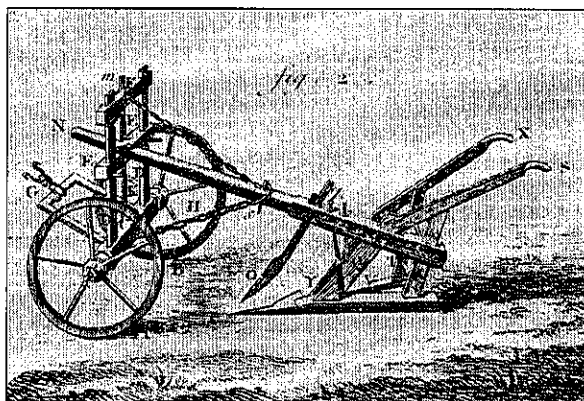
	l'arrondissement de Mâcon	Tournus, Cluny, Matour, Lugny Saint-Gengoux, Tramayes
P 133 à 136	Supplément (changements et additions)	



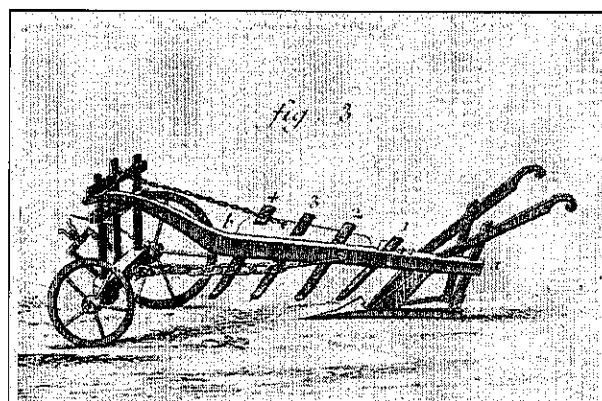
« Travaux d'agriculture »

*Recueil des planches sur
les sciences, les arts
libéraux et les arts
mécaniques.*

Bibliothèque Nationale.



Charrue



Instrument de labour

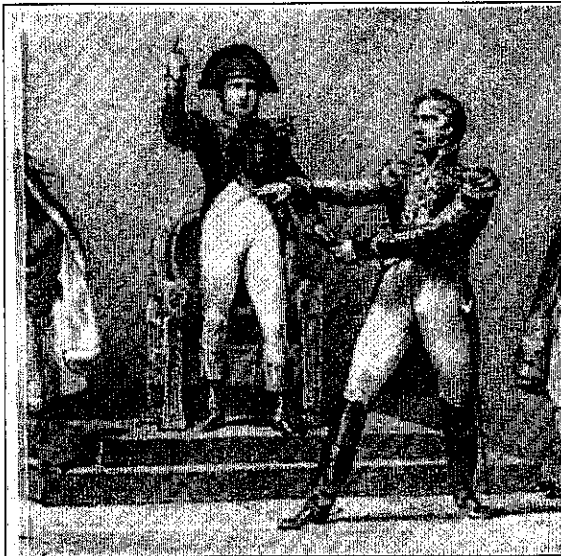
Recueil des planches sur les sciences, les arts libéraux et les arts mécaniques

Bibliothèque Nationale

Année 1804 Vie nationale

Janvier	<i>découverte du complot royaliste</i>
21 mars	<i>exécution du duc d'Enghien (qui provoque en août, la rupture des relations diplomatiques avec le tsar Alexandre 1^{er})</i>
	<i>Pichegru est étranglé dans sa cellule, Cadoudal guillotiné</i>
18 mai	<i>proclamation de l'Empire</i>
2 décembre	<i>sacre, en la cathédrale Notre Dame, de Napoléon 1^{er}</i>

Sont nommés maréchaux : Berthier, Davout, Masséna, Ney, Murat, Bernadotte, Augereau, Bessières, Kellermann, Lannes, Lefèbvre, Moncey, Mortier, Soult, Brune, Jourdan, Pérignon, Sérurier. L'École polytechnique forme les officiers supérieurs pour l'artillerie et le génie. Ceux de l'infanterie et de la cavalerie sont formés à l'École spéciale militaire, non encore transférée à Saint-Cy. Les officiers subalternes sortent du rang, vieux soldats de la Révolution la plupart du temps.



« Le serment des maréchaux »

19 mai 1804

Gravure

Bibliothèque Nationale

Napoléon sur le champ de bataille



*gravure anonyme
Bibliothèque Nationale*

Maréchaux d'Empire



AUGEREAU



BERNADOTTE



BERTHIER



BESSIÈRES



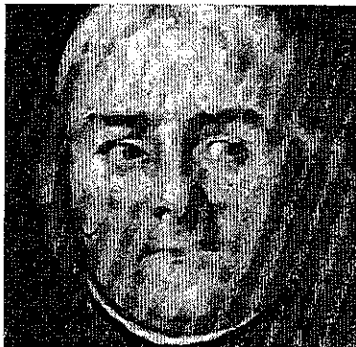
BRUNE



JOURDAN



LANNES



LEFEBVRE



MARMONT



MASSÉNA



MORTIER



MURAT



NEY



OUDINOT



SOULT



VICTOR ...

**L'ORIGINE SOCIALE DES GÉNÉRAUX
DE LA RÉVOLUTION
ET
DE L'EMPIRE**

Sur 2630 généraux :

<p>788 viennent de la noblesse d'ancien régime 867 sont d'origine roturière. Pour 1139 d'entre eux, dont les parents ont une profession qui nous est connue :</p> <p>279 généraux avaient des parents commerçants ou industriels. 233 fonctionnaires. 188 militaires. 108 juges. 92 rentiers ou propriétaires. 90 paysans. 87 artisans, ouvriers ou domestiques. 79 appartenant à des professions libérales.</p>	<p>fonctionnaires. militaires. juges. rentiers ou propriétaires. paysans. artisans, ouvriers ou domestiques. appartenant à des professions libérales.</p>
--	---

l'armée a donc favorisé un énorme brassage social

Armée napoléonienne, conscription

Loi du 3 germinal an XII	levée de 60 000 hommes	
Parisiens en âge de conscription	Réformés	Levés
2801	1020	746

Depuis la loi de l'an VI, tous les Français de 20 à 25 ans doivent accomplir leur service militaire.

Exemptions	soutiens de famille, ecclésiastiques Jeunes gens mariés avant l'appel de leur classe
Cas de réforme	Taille Absence des canines ou des incisives qui empêche de déchirer les cartouches perte du pouce et/ou de l'index droit
Pourcentage de Réformés	30 à 38%
Remplacement	acquittement d'une somme de 1900 à 3600 francs
Pourcentage de remplacement	10% des conscrits

En frappant essentiellement les jeunes gens pauvres, la conscription devient impopulaire et le nombre des réfractaires ne cesse de croître. Les parents des réfractaires sont frappés d'une amende tandis que gendarmerie et colonnes mobiles traquent les fugitifs.



Mameluk de la garde impériale



**Officier des grenadiers à cheval
de la garde impériale**

Complot royaliste



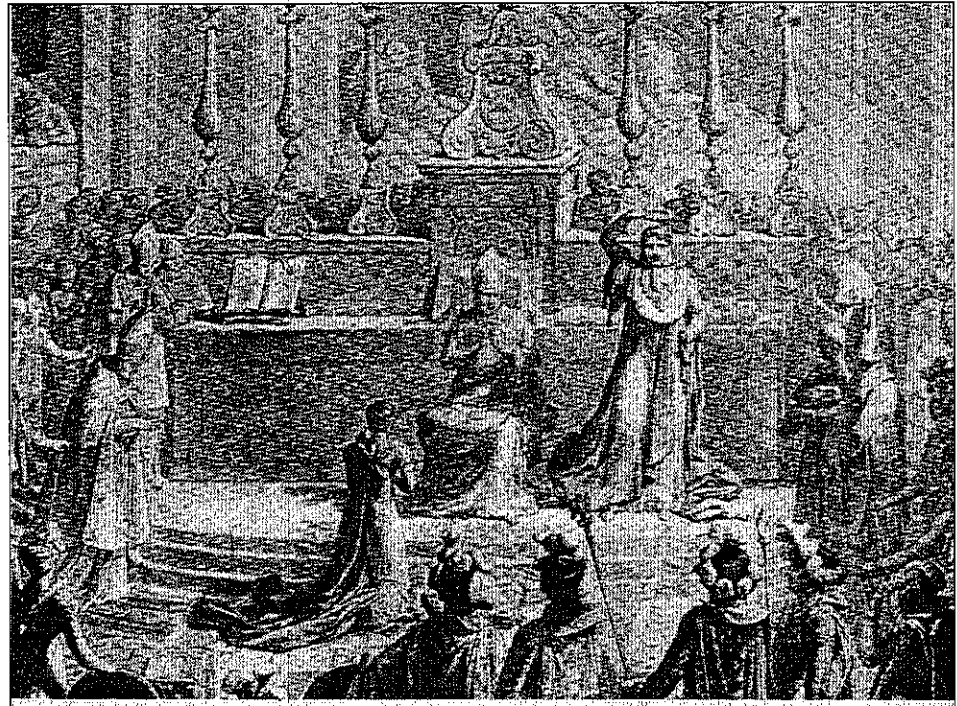
Exécution du duc d'Enghien

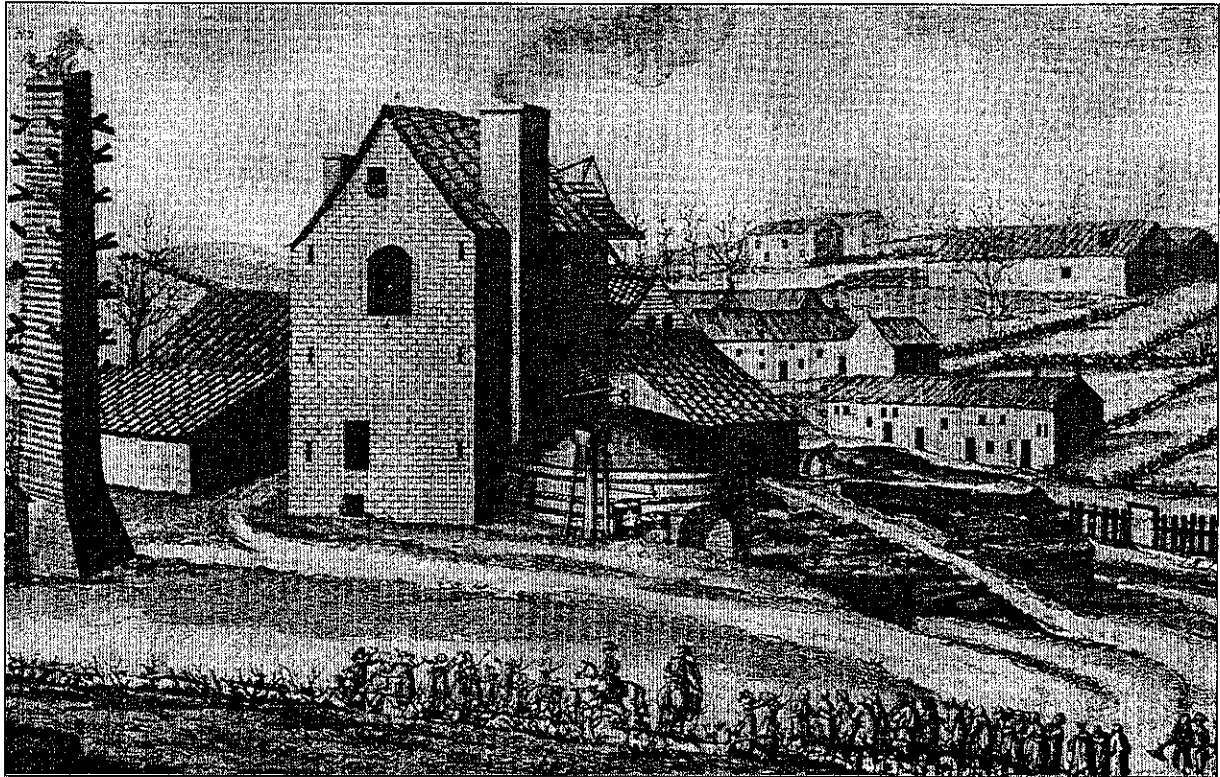
Portrait de Georges Cadoudal



« Nous voulions faire un roi, nous faisons un empereur »

*Sacre de Napoléon, 2 décembre 1804
Dessin d'Isabey, Bibliothèque Nationale*





*Houillère de Beaujonc et de Marmonste, d'après le dessin de Lion
Musée Carnavalet*

La richesse du sous-sol des départements de l'Est permet l'essor de l'industrie minière. En Moselle, De Wendel utilise le coke pour traiter le minerai de fer. Son modèle de fonderie et de hauts fourneaux est reproduit, et la Bourgogne poursuit le développement de sa métallurgie.



*« Richard-Lenoir », lithographie de Destouches.
Bibliothèque Nationale*

François Richard et son associé Joseph Lenoir sont les fondateurs de l'industrie cotonnière française. Ils fabriquent le *basin*, étoffe anglaise très recherchée à trame de coton et à chaîne de fil, importée d'Angleterre avant le blocus. Les centres de production parisiens (Bellefond, le Marais, l'hôtel Thorigny, le couvent du Bon Secours, emploient 1070 ouvriers. Il faut y ajouter la production de Sées (889 ouvriers), celle d'Aunay (672 employés), d'Alençon (545 manufacturiers), de Caen (439)... Joseph Lenoir meurt en 1806. Son associé poursuit l'œuvre commencée. Il dirigera 39 établissements. En 1808, il fait travailler 10 648 ouvriers. Ce chiffre atteint 13 648 en 1809 puis 15 000 en 1812.

Année 1805 Vie au village

Naissances : 4

Mariages : 3

Décès : 12

Chez Antoine Vallière, fermier-granger de l'ancien domaine d'Amaron nommé La Chavoche et acheté comme bien national, meurt, à l'âge de 17 ans seulement, un jeune domestique nommé Jacques Bordet.

L'hospice de Sennecey offre dix lits aux pauvres des communes qui souffrent de maladie. Trois sœurs de la Providence prodiguent leurs soins. Cet hospice est placé sous la surveillance d'une commission présidée par le maire.

Les paysans du village écoulent leurs produits sur les foires les plus proches. Celles de Laives se tiennent le 23 brumaire et le 21 germinal, celle de Messey le 25 fructidor. Quatre grandes foires ont lieu à Chalon, le 8 brumaire, le 22 pluviôse, le 9 ventôse et le 8 messidor.



Paysans

Détail du « Torrent » par Joseph Vernet

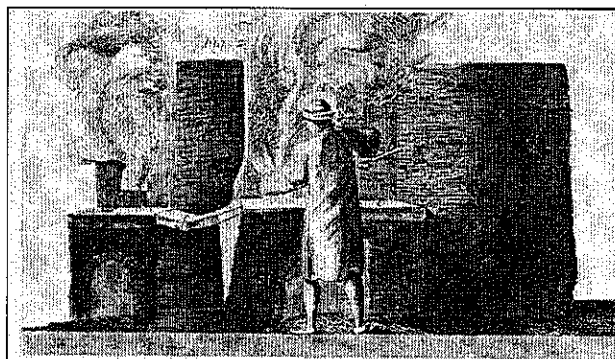
Musée du Louvre

Année 1805 Vie départementale

L'an treize de la République donne à cette publication départementale un titre nouveau. L'almanach devient annuaire. Il nous décrit, outre les saisons dont les mois déclinent poétiquement le calendrier de Fabre d'Eglantine, des éléments importants concernant l'engrais et le labourage des terres, les maladies des grains, les moissons, les prairies. Un long article présente le vignoble et une classification des vins.



*Ancienne fonderie royale du Creusot
Bibliothèque Nationale*



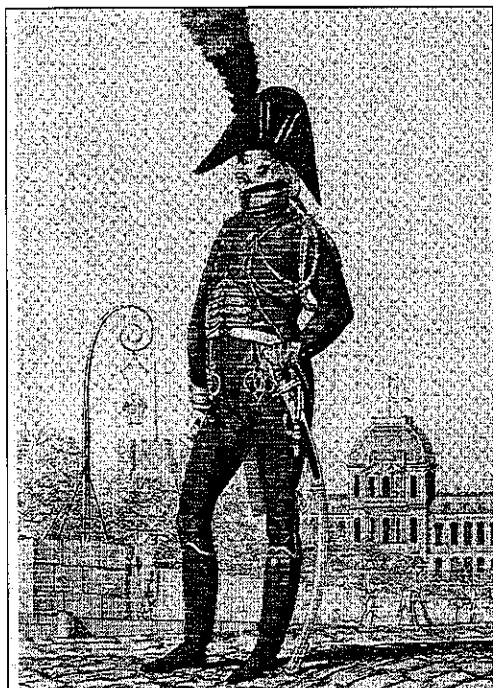
*Atelier de verrerie
Bibliothèque des Arts décoratifs*

Année 1805 Vie nationale

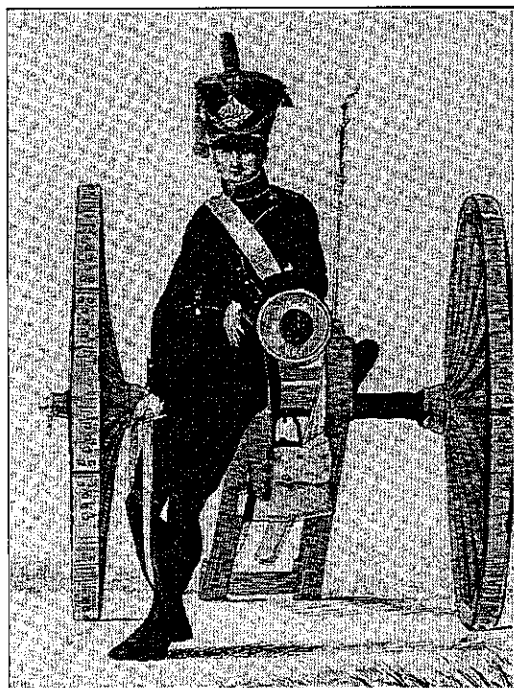
Instrument décisif des conquêtes, l'armée napoléonienne est désormais nommée « **Grande Armée** ». La loi du 27 nivose de l'an XIII lève 60 000 conscrits.

Composition

Recrues de la conscription, engagés volontaires, soldats de métier
Régiments étrangers (suissses, polonais)
Contingents fournis par les États vassaux



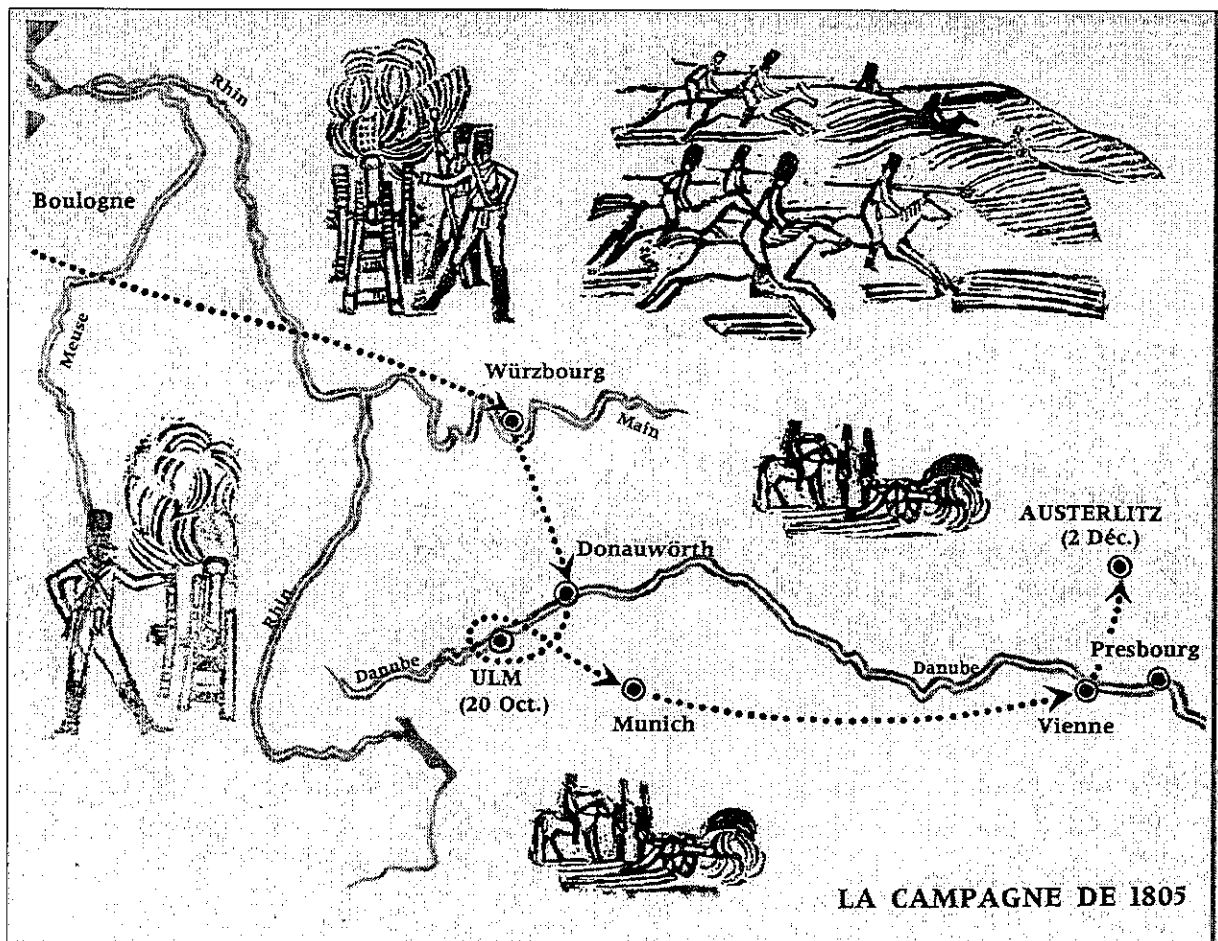
chasseur à cheval



canonnier



*Manœuvre de la Garde Impériale en présence de Napoléon
et du tsar Alexandre 1^{er}
gravure de Bovinet d'après Swebach
Bibliothèque Nationale*



avril : traité de Saint-Petersbourg entre la Russie et l'Angleterre.

août : François II, empereur d'Autriche, rejoint l'alliance anglo-russe.

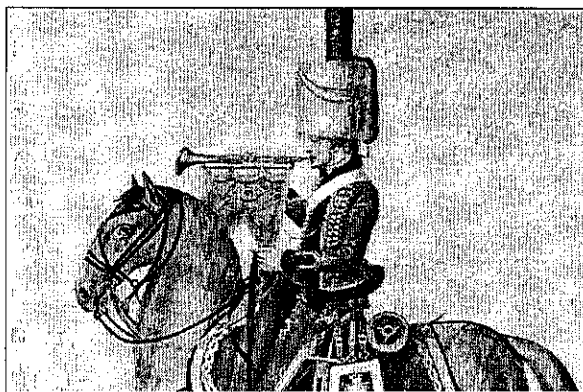
27 août : la Grande Armée quitte la Manche

24 septembre : la Grande Armée atteint les rives du Rhin

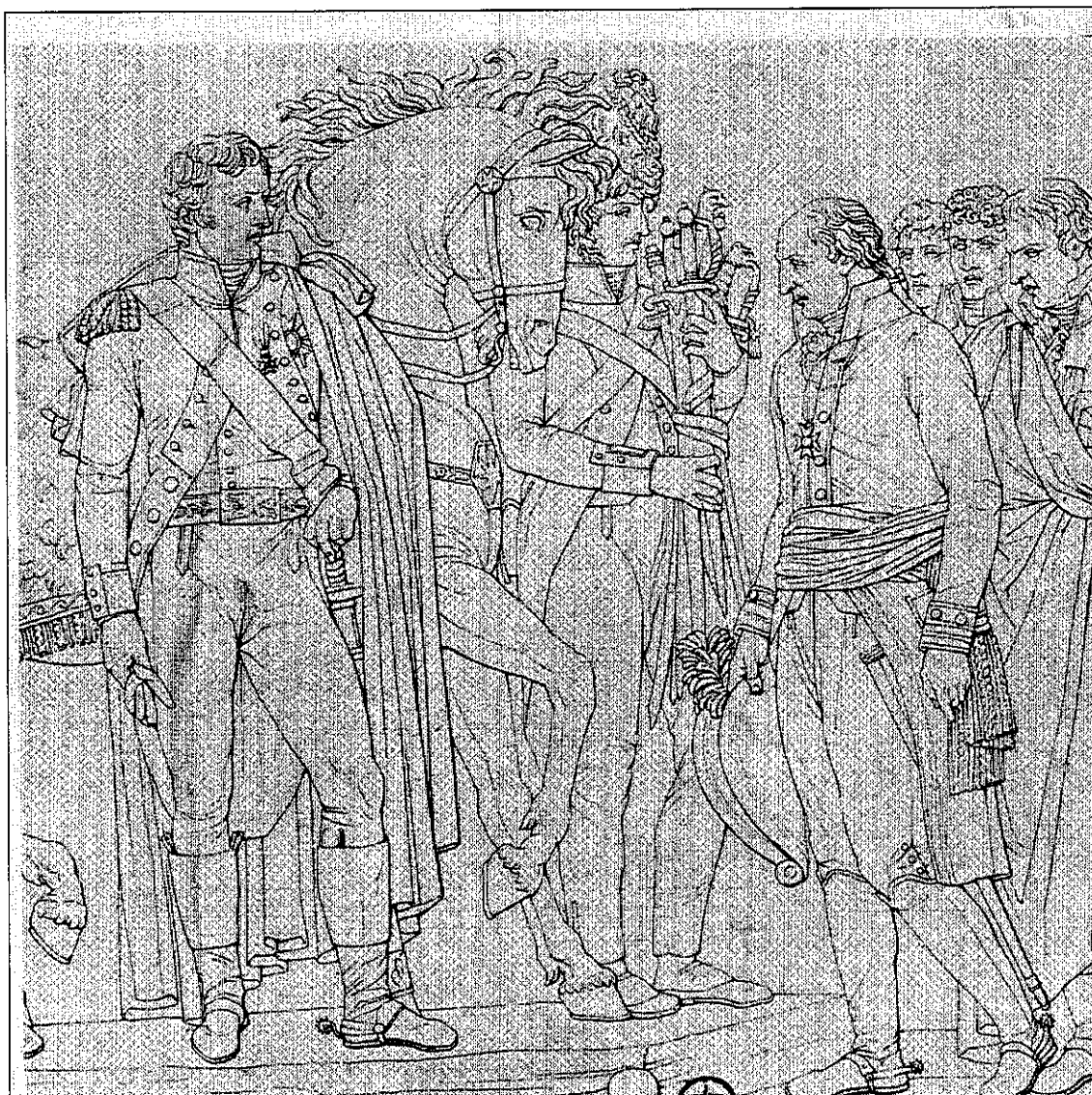
Après avoir progressé en Bavière, l'armée autrichienne commandée par Mack atteint Ulm. Fin stratège, Napoléon fait effectuer un contournement. La Grande Armée remonte le Rhin jusqu'à Würzburg, puis fonce à marche forcée vers le sud. Mack s'attendait à ce que les troupes napoléoniennes surgissent de la Forêt Noire. Les Russes ne l'ont pas encore rejoint et il ne peut éviter un progressif encerclement au fil des combats.

14 octobre : Mack se réfugie à Ulm

20 octobre : capitulation des troupes autrichiennes



*Trompette des chasseurs à cheval de la garde
Aquarelle de Hoffman. Bibliothèque Nationale*



Le général en chef Mack et les généraux autrichiens vont assister aux côtés de Napoléon au défilé des troupes autrichiennes faites prisonnières après la capitulation d'Ulm gravure de La cour, d'après un bas-relief de l'arc de triomphe des Tuileries par Cartelier. Bibliothèque Nationale

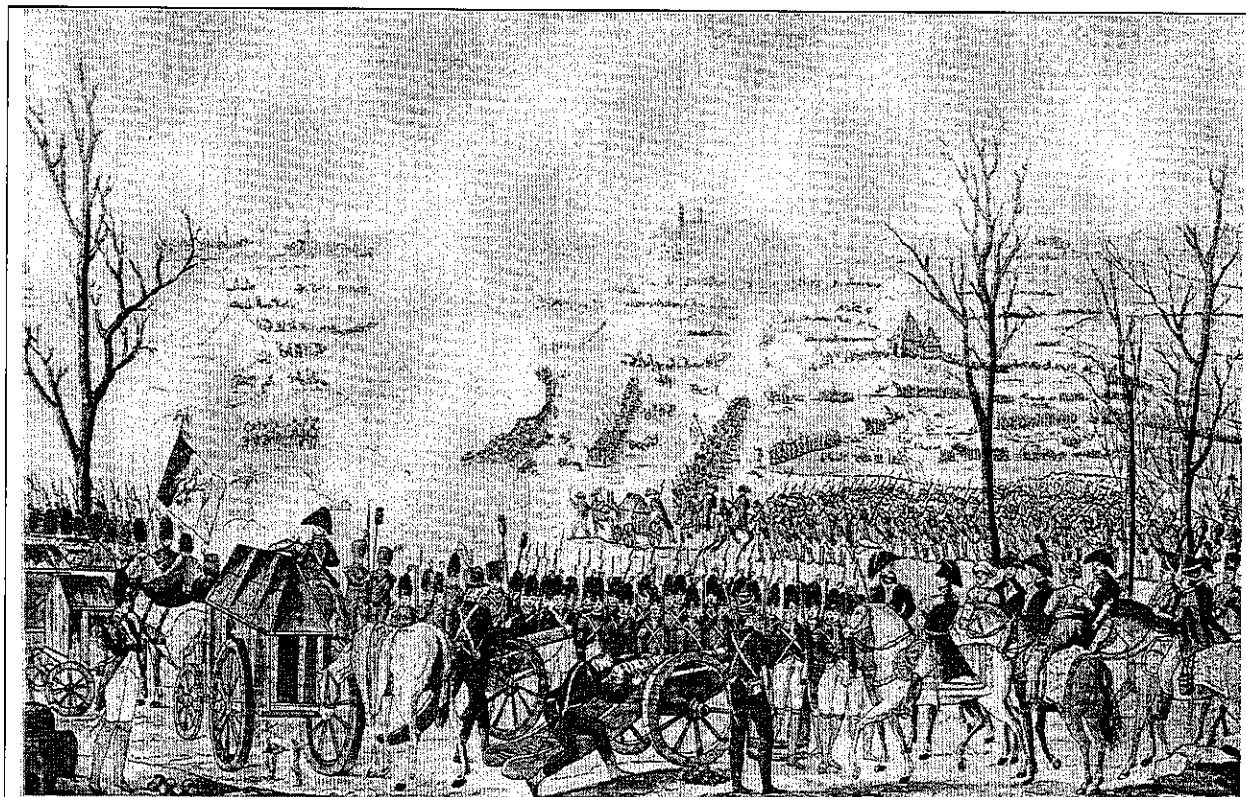
Austerlitz et la paix de Presbourg

La jonction entre Russes et Autrichiens s'effectue à Olmütz. Napoléon attire ses adversaires sur un terrain soigneusement reconnu. La manœuvre suit le plan prévu

2 décembre 1805 : bataille d'Austerlitz

Les troupes ennemies enfoncent la droite française
Napoléon lance ses troupes à l'assaut du centre austro-russe et s'empare du plateau de Pratzen. Lannes et Murat culbutent l'aile gauche de l'ennemi. Pris entre deux feux, les Autrichiens tentent de fuir en franchissant un lac gelé. Les batteries de la garde tirent à

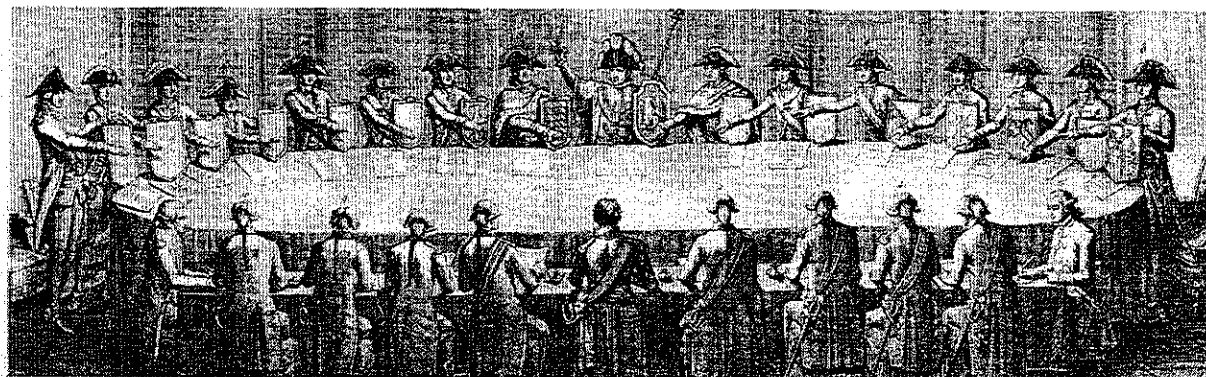
boulets rouges sur la glace. Quarante canons et des centaines de combattants russes sombrent dans les eaux glacées.



*La bataille d'Austerlitz, 2 décembre 1805
Gravure, collection De Vinck, Bibliothèque Nationale*

26 décembre 1805 : Paix de Presbourg, suivie de remaniements considérables en Europe

Murat est proclamé grand duc de Berg. Les seize princes de l'Allemagne du Sud et de l'Ouest, font scission pour constituer une Confédération du Rhin indépendante. Ils reconnaissent Napoléon pour protecteur, lui confient le commandement de l'armée fédérale (60 000 hommes) et la direction de la politique extérieure.



*La Confédération du Rhin
Gravure de Le Beau, d'après Naudet, Bibliothèque Nationale*

Trafalgar

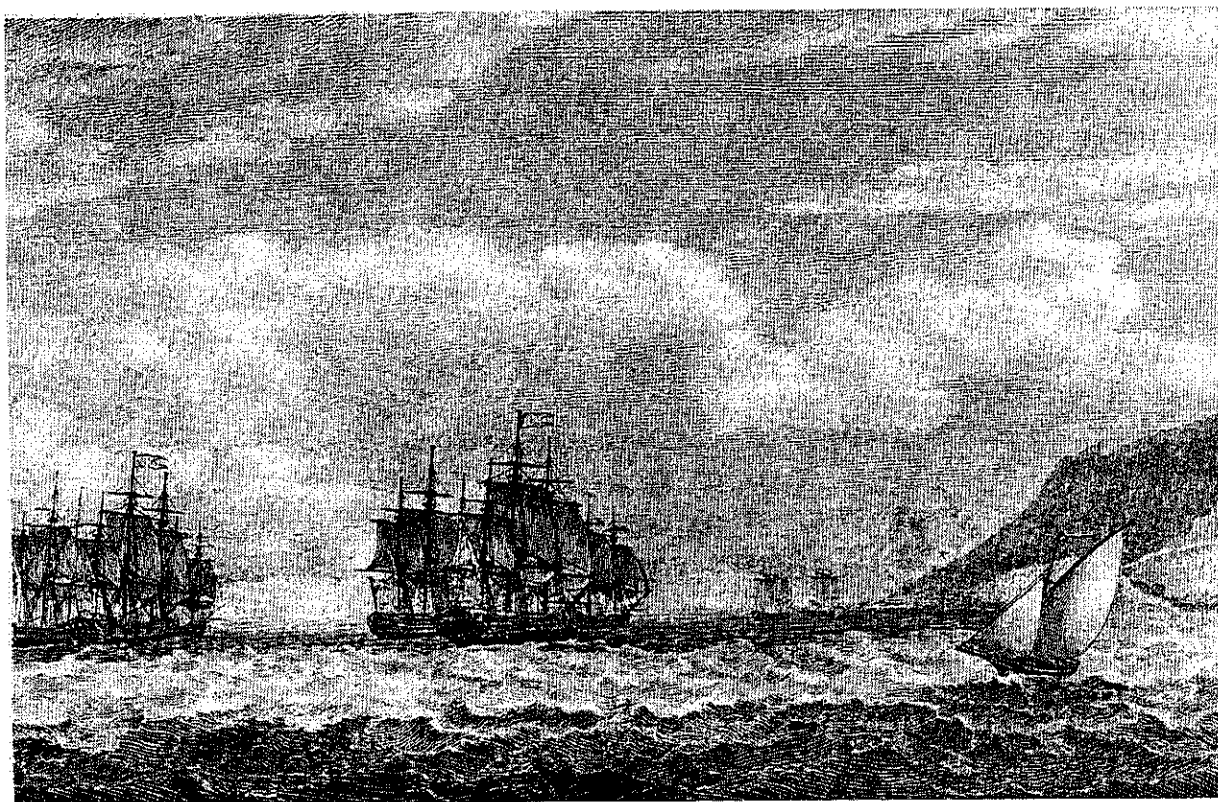
L'amiral Villeneuve, à la tête d'une flotte de 50 navires, reçoit l'ordre de faire irruption en force dans la Manche. Villeneuve, à qui l'audace fait défaut, va s'enfermer dans Cadix le 18 août 1805 après un bref engagement avec une flotte anglaise au large de Ferrol. Cette retraite ruine les projets de débarquement de Napoléon. Il doit rapidement faire face également à la coalition austro-russe et tourner ses forces maritimes vers le continent. Le 20 octobre Villeneuve doit quitter Cadix pour combattre Nelson dont les 27 navires croisent dans les parages. Les deux flottes combattent le 21 octobre 1805, à l'entrée du détroit de Gibraltar, en vue du cap Trafalgar. Villeneuve, vaincu, doit se rendre tandis que Nelson est mortellement blessé. Entre les victoires d'Ulm et d'Austerlitz, Trafalgar aura peu de retentissement, mais déterminera la désastreuse politique du blocus continental en réaction à la totale maîtrise des mers de l'Angleterre.



*L'amiral de Villeneuve
d'après Quenedey
Bibliothèque Nationale.*



*L'amiral Nelson
gravure de Neidl
Bibliothèque Nationale.*



La bataille de Trafalgar, gravure anglaise, Bibliothèque nationale.

Année 1806 Vie au village

Naissances : 11

Mariages : 6

Décès : 9



En notant le décès du petit Jean Grognet, âgé de quatre mois, le curé Dulac précise que son père exerce l'activité de tonnelier dans la ville de Chalon.

Claude Dumont s'éteint à l'âge de 85 ans. Il vécut du dur labeur des manouvriers.

En octobre 1806, la cloche du village carillonne le baptême de Françoise Vallière, fille première née du maire Pierre Vallière.

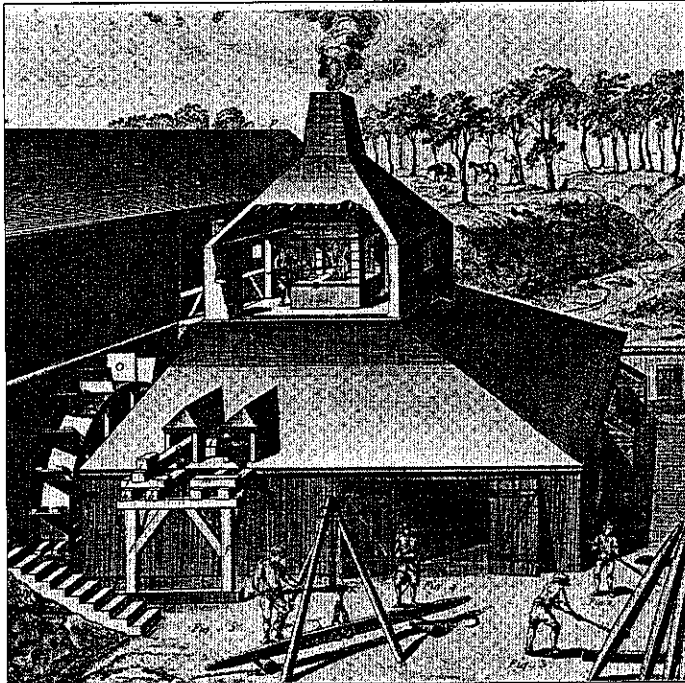
Le village compte 412 habitants.

Il est désormais possible d'obtenir le permis de chasser.

Les conscrits devant partir soldats doivent avoir une taille d'au moins 5 pieds 1 pouce (environ 1,65 mètre) et autres qualités voulues par la loi

Année 1806 Vie départementale

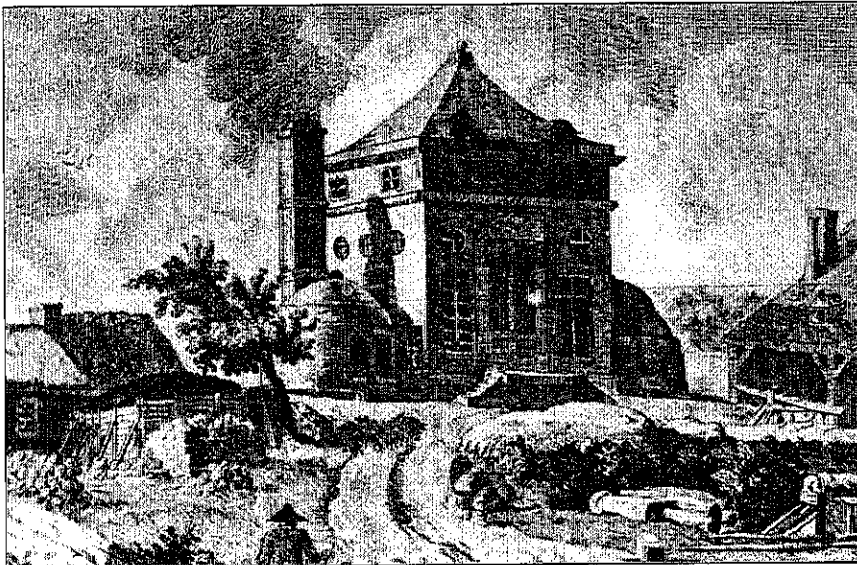
L'année 1806 est marquée par l'abandon du calendrier républicain et un nouveau recensement qui peupla le département de 463 655 habitants. A Mâcon est fondée la Société d'Agriculture, de Sciences et de Belles Lettres.



« Forges : fourneau à fer, opérations de soudure et de pesée ».

Recueil des planches sur les sciences, les arts libéraux et les arts mécaniques.

Bibliothèque Nationale.



« Pompe à feu »

gravure de Taré

Bibliothèque Nationale.

Année 1806 Vie nationale

10 mars	<i>Création de l'Université</i>
30 mars	<i>Joseph Bonaparte, roi de Naples</i>
5 juin	<i>Louis Bonaparte roi de Hollande</i>
12 juillet	<i>Formation de la Confédération du Rhin</i>
14 octobre	<i>Victoire d'Iéna</i>
21 novembre	<i>Décret de Berlin : le blocus continental devient une réalité</i> <i>Napoléon décide de faire ériger la colonne Vendôme et l'Arc de Triomphe</i>

Nouvelle exposition industrielle à Paris

Les établissements Richard-Lenoir, ceux de leur collègue Dollfus utilisent de nouvelles machines pour filer et tisser avec une plus grande rapidité. Schlumberger en Alsace et Bauwens en Belgique procèdent de même. Grâce à l'invention, par Jacquard, du métier à tisser, la soierie se développe à Lyon. Oberkampf perfectionne son cylindre à imprimer les toiles de Jouy et les indiennes. Koechlin s'est spécialisé dans l'emploi des colorants chimiques. L'industrie lainière se développe à Sedan, Reims et Rouen. Les belles de l'Empire veulent des châles en cachemire. Ternaux travaille à les réaliser en poils de chèvre.



Jacquard



Oberkampf



Ternaux

L'Empire sous les armes

La rupture avec la Prusse, l'humeur belliqueuse du nouveau cabinet britannique mobilisent de nouveau les troupes. Napoléon avait d'ores et déjà concentré 160 000 hommes en Franconie. Les Prussiens cantonnent 150 000 hommes le long du Main. Napoléon déjoue leurs plans et les surprend. Le 27 octobre, l'Empereur entre dans Berlin, le 8 novembre, l'armée prussienne est anéantie. Il faut encore triompher des Russes, alliés de la Prusse, Frédéric-Guillaume III ayant refusé les conditions très dures qui étaient exigées. La Grande Armée pénètre en Pologne. Varsovie est occupée le 27 novembre 1806.



Le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III

Miniature par Isabey, Musée du Louvre



Le tsar Alexandre 1^{er}

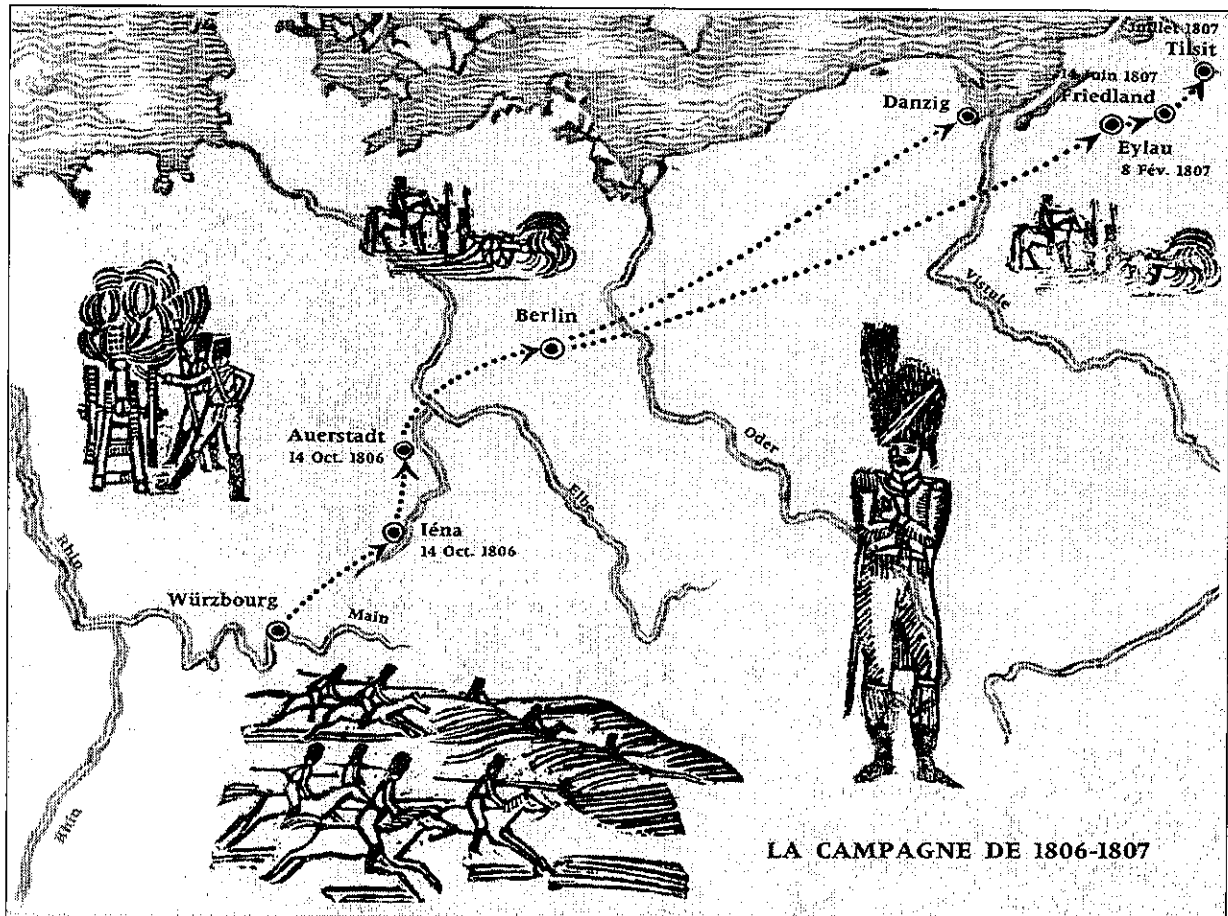
Miniature par Isabey



Entrée des Français dans Varsovie

Gravure, Bibliothèque Nationale

- 23 décembre Davout arrête l'armée russe, forte de 120 000 hommes, commandée par Benigssen, qui tente de franchir la Vistule.
- 26 décembre Lannes lance une contre-offensive victorieuse à Pultusk dans des conditions très difficiles, hiver rigoureux, grandes difficultés de manœuvre et d'approvisionnement.



Sentinelle de l'infanterie de ligne en campagne.

Gravure éditée chez Martinet.

Bibliothèque Nationale

Année 1807 Vie au village

Naissances : 14

Mariages : 3

Décès : 14

Joseph Tainturier, nouvel instituteur du village, assume également le secrétariat de mairie.

Antoinette Auboeuf est cuisinière au château où demeure Madame de Raffin.



Triste année pour le maréchal Claude Brenot. Son fils premier né s'éteint alors qu'il n'a que trois jours, suivi de sa mère la semaine suivante. Claude Brenot avait épousé la fille du forgeron Jean-Baptiste Verchère auquel il avait succédé. Un accident survenu à Hauterive coûte la vie au jeune Dessolin. Anne Pelletier, 15 ans, et son frère âgé de 20 ans meurent le même jour.

Le curé Dulac, de Lalheue, qui a succédé au curé Grosfils en décembre 1804, dessert toujours La Chapelle. Il n'y a toujours pas de prêtre au village.

Ce cas est fréquent dans le département où l'on dénombre beaucoup moins de curés que de paroisses.

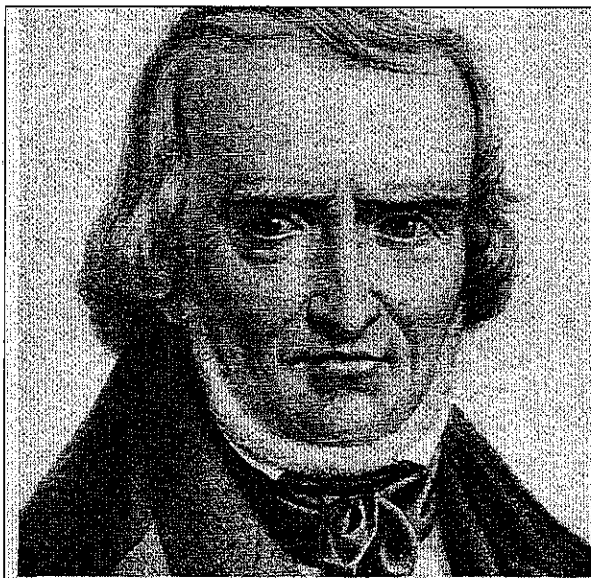


Les propriétaires de bêtes non employées à la culture ne doivent pas les envoyer paître aux champs en troupeaux séparés. Il est impératif et urgent que tous ceux qui possèdent bêtes et cochons les mettent sous la garde du pâtre commun. Ce règlement ne sera pas respecté longtemps et changera souvent.

Brassiers, manouvriers et paysans de condition modeste bénéficient toujours du droit de vaine pâture et de libre parcours en forêt de Bragny.

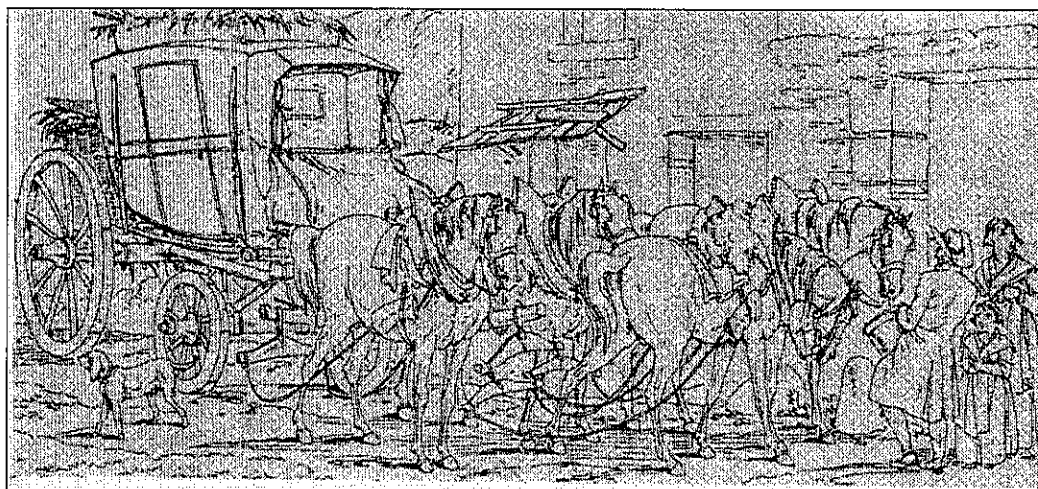
Année 1807 Vie départementale

L'année 1807 marque l'apogée de l'Empire que fuit Talleyrand. A nouveau calendrier, nouvelle présentation des saisons, à laquelle s'enchaînent quelques statistiques propres au département, les tarifs d'octroi municipaux rassemblés en tableaux, une présentation des principales villes et quelques articles historiques. Le département de Saône-et-Loire comprend 609 communes. L'administration de chacune est confiée à un maire.



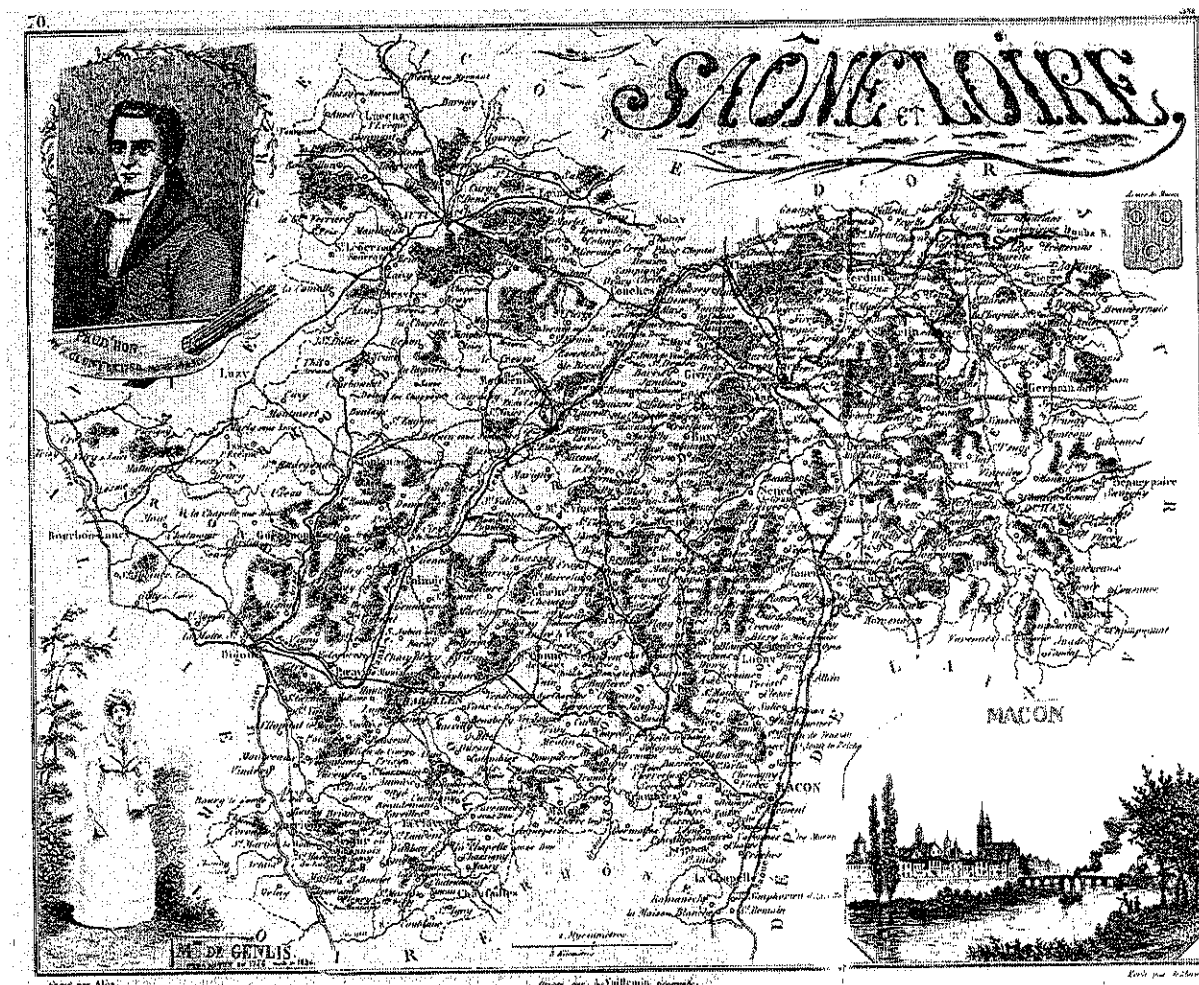
A La Chapelle, il s'agit de Pierre Vallière. Il préside les séances du conseil municipal aux dates indiquées par Monsieur le Préfet. Outre ces assemblées annuelles ordinaires, il peut solliciter la tenue, auprès de ce magistrat, d'assemblées extraordinaires. Un adjoint le remplace en cas d'absence ou de maladie. Le finage de la Chapelle offre au regard une vaste étendue boisée. Bois des particuliers et forêts communales sont sous la surveillance, tout comme les bois royaux, de trois inspecteurs, trois sous-inspecteurs, quatre gardes généraux et neuf arpenteurs. La coupe annuelle concerne 1140 hectares. Le rédacteur note : « De vastes forêts couvraient autrefois le département. Les bois y sont encore nombreux

malgré les dégâts incalculables qu'ils ont soufferts depuis 20 ans ». L'importance des voies de communication caractérise le département. L'auteur de l'article en dénombre 29 dont celle, en première classe, qui relie Paris à Lyon, et livre un constat accablant: « Négligées pendant la Révolution, il faudrait y faire des dépenses énormes pour les remettre en état. Le toisé des chemins publics, dans l'étendue du département, passe 300 lieues. Les malheurs des temps ont interrompu les projets de nouvelles routes importantes ».



*Diligence à l'étape
Gravure de Swebach – Desfontaines pour l'Encyclopédie pittoresque
Bibliothèque Nationale*

L'annuaire de 1807 présente géographie physique et géologie du département. Une chaîne de montagnes primitives se détache des Cévennes et se divise en plusieurs rameaux. L'un d'eux se compose des montagnes dites « du Mâconnais » qui s'étendent de Tramayes à Brancion. Il sépare la vallée de la Grosne et celle de la Saône. La vigne se cultive sur les flancs de ces montagnes dont les revers septentrionaux sont boisés. La hauteur moyenne des montagnes est de **550 mètres**, la pente moyenne de **135 degrés**.



La loi du **15 septembre 1807** instaure le cadastre parcellaire de chaque commune élaboré à partir de toute une série d'opérations délicates : **délimitation, triangulation, arpentage, vérification**. Terminé, le cadastre de chaque commune se compose d'un **plan géographique**, d'un **état des sections** avec indication des noms, prénoms, domicile des propriétaires et du revenu net imposable. Une **matrice cadastrale** est alors établie sur laquelle chaque propriétaire se voit ouvrir un compte où sont portées les diverses parcelles qui lui appartiennent avec indication de la section, du numéro et du revenu. Les mutations de propriété y sont également mentionnées.

Moins de charges fiscales, moins d'obligations sociales, plus de droits civiques et un peu plus d'argent donnent une certaine aisance à ceux qui cultivent la terre. Les tuiles commencent à coiffer les maisons paysannes, les femmes, observe un Préfet « ont tendance à adopter des étoffes plus fines et des formes plus élégantes ». En peu d'années, la situation matérielle des gens de la terre s'est améliorée. Création de prairies artificielles, culture de la pomme de terre, diminution des jachères sont à l'ordre du jour. L'économiste Barrau fonde la première société d'assurance mutuelle contre la grêle et les épizooties. Elle couvre 7 départements.

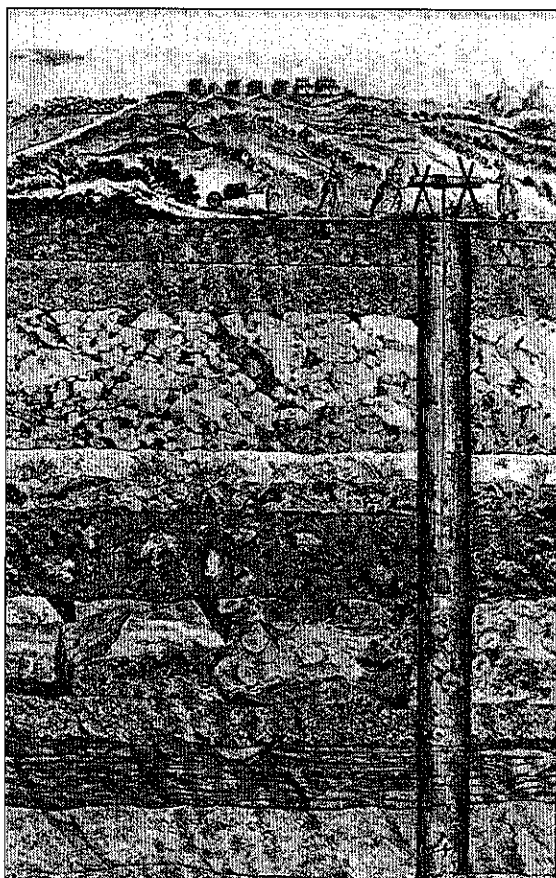
Ouvriers et artisans ne forment pas encore une classe. La condition matérielle des travailleurs s'améliore. Les armées emploient beaucoup d'hommes, le blocus élimine la concurrence anglaise. Le chômage recule et les salaires montent.

Salaires journaliers

	Paris	Province
Ouvrier pauvre	1,50 à 2 fr	0,50 à 1 fr
Ouvrier aisé	3 à 4 fr	1 à 2 fr
Ouvrier favorisé	5 à 10 fr	2 à 5 fr
Mineur, ouvrier du textile		1 fr

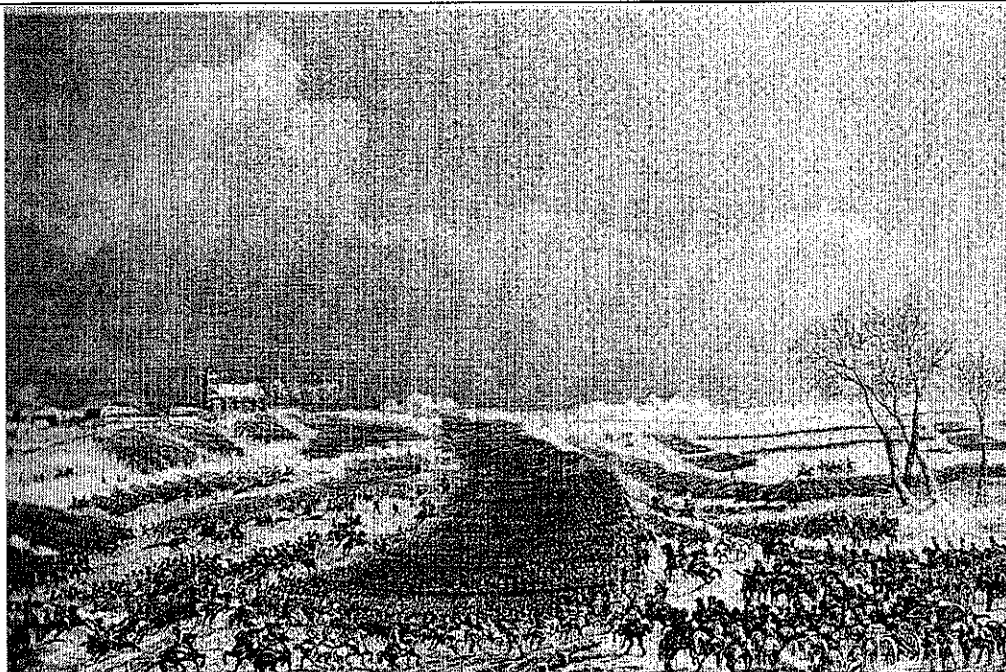
Quelques prix

Pain (1800 à 1804)	0,45 fr	le kilo
Pain (1804 à 1810)	0,35 fr	le kilo
Viande	0,35 à 0,55 fr	la livre
Vin	0,50 à 1 fr	le litre
Bois de chauffage	7 à 14 fr	le stère

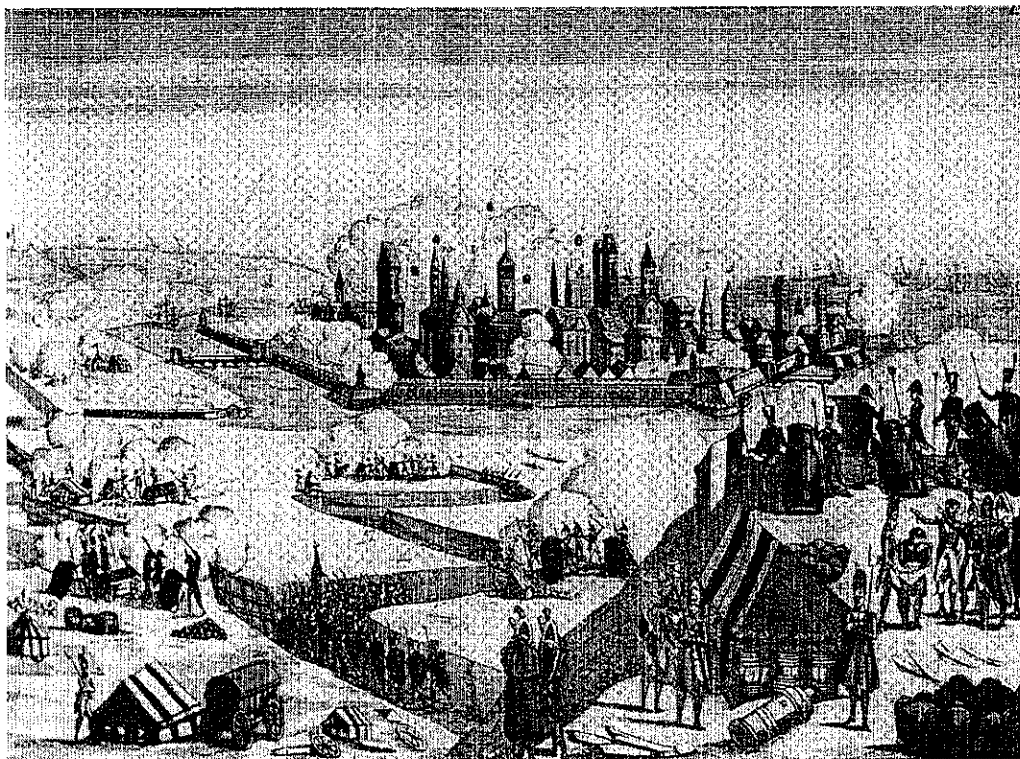


Les ouvriers du coton se heurtent à la concurrence des femmes et des enfants. Le salaire d'un homme est de 1,50 franc, celui d'une femme de 1 franc et celui d'un enfant de 0,50 franc. Tisserands, fileuses de lin, canuts qui travaillent à la pièce ou à domicile touchent des salaires dérisoires. Par contre, bijoutiers, confiseurs, sculpteurs, graveurs, joailliers, émailleurs et contremaîtres dirigeant les correcteurs d'épreuves des imprimeries (protes), se classent parmi les ouvriers les plus aisés. Les grèves sont interdites et sévèrement réprimées. Les salariés ne sont pas représentés dans les conseils de prud'hommes. L'Empereur demeure populaire dans le milieu des ouvriers, moins touchés par la conscription que les paysans et plus mobiles, et qui s'accoutument relativement bien du régime. Au faubourg Saint-Antoine, grand centre ouvrier de Paris, en 1814, des manifestations soutiendront Napoléon vaincu.

Un puits de mine, vue en coupe. Recueil des planches sur les sciences, les arts libéraux et les arts mécaniques ; gravure de Prévost d'après Goussier. Bibliothèque Nationale.



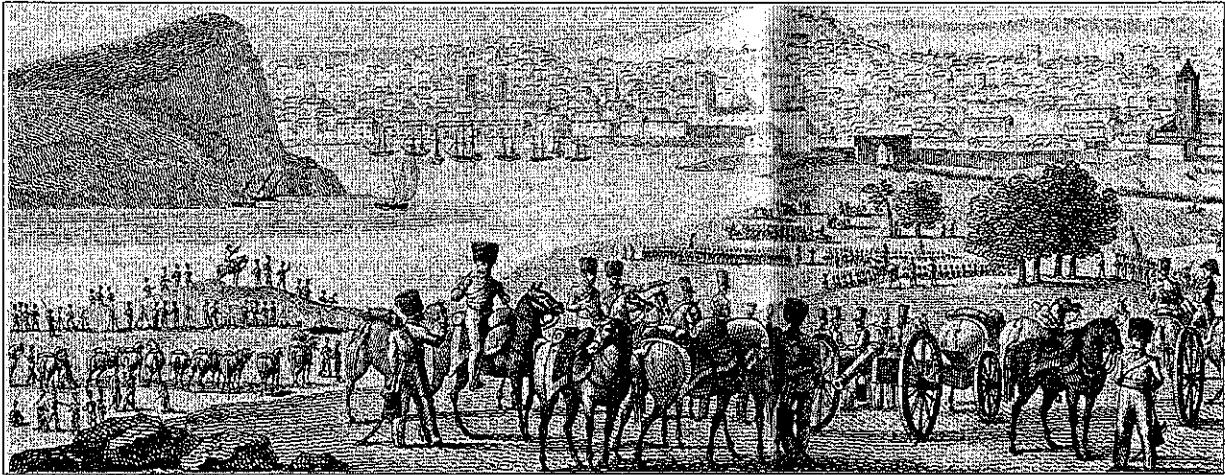
*La charge de Murat à la bataille d'Eylau, 8 février 1807
Peinture anonyme ; Musée de l'Armée*



*Siège de Dantzic par le maréchal Lefebvre, 1^{er} avril 1807
Gravure, Bibliothèque Nationale*

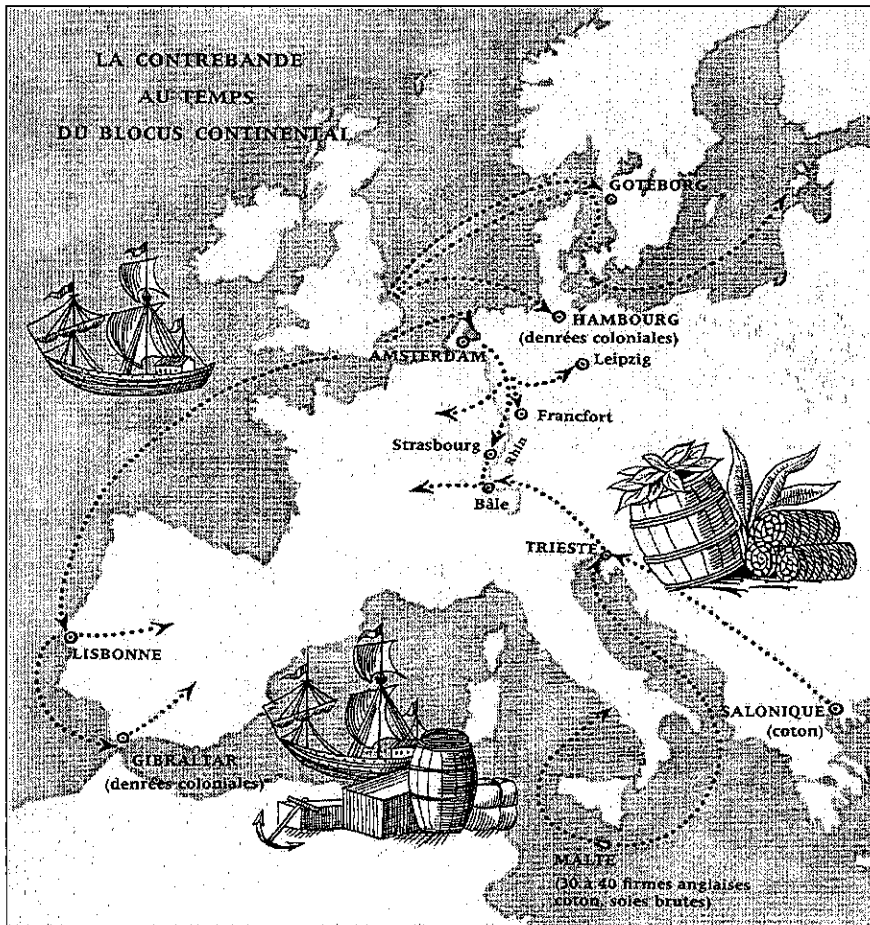
Mai	<i>capitulation de la forteresse de Dantzic</i>
14 juin	<i>victoire de Friedland</i>
7 juillet	<i>traité de Tilsit entre Napoléon et le tsar Alexandre 1er</i>

Année 1807 Vie nationale et internationale



30 novembre

Arrivée des Français à Lisbonne



Toujours soumis à l'influence anglaise, le Portugal offre en Lisbonne un centre important de contrebande. Les contraintes du blocus favorisent de nouveaux types de culture : le safran, la garance, le pastel pour les teintures, les betteraves pour le sucre que fabriquent les établissements Delessert en appliquant un procédé allemand. Au cours des années 1806 et 1807 sévit une crise économique due à la spéculation montée par l'entreprise des « Négociants réunis » (financiers Ouvrard, Desprez et Vanlerberghe). Elle fait suite à celle de 1802/

1803 consécutive à la mauvaise récolte de l'année précédente qui a fait flamber les prix et provoqué chômage et troubles sociaux. Napoléon surveillera attentivement les prix du pain et fera prendre des dispositions pour éviter les émeutes de la faim. Senatus-consulte du 7 avril 1807 : levée » de 80 000 hommes.

Année 1808 Vie au village

Naissances : 11

Mariages : 6

Décès : 5



La commune de La Chapelle compte 412 habitants. Parmi eux, Jacques Gonet, receveur des impositions, qui demeure au village.

La commune promet salaire et logement pour obtenir l'affectation d'un poste de chapelain ou de vicaire. L'absence d'un prêtre se fait sentir et les paroissiens doivent se rendre à Lalheue pour les services religieux.

Il faut 31 livres fortes, c'est-à-dire métriques, pour former un double décalitre, ce qui représente 26 livres de l'ancienne mesure de Tournus. Le poids moyen du blé de l'époque est de 775 grammes.

Population

Bresse	430 habitants
Chalon	5 590 habitants
Lalheue	459 habitants
Messey	970 habitants
Nanton	1 300 habitants
Santilly	267 habitants

« Jeune villageoise avec ses enfants », gravure de Demarteau d'après Boucher, Bibliothèque Nationale.

Chaque « Chapalat » soumis à l'impôt doit acquitter trois contributions directes de répartition et une quotité qui peut varier chaque année : contribution foncière, personnelle et mobilière, portes et fenêtres, patentes. Des impôts indirects ont été établis sur la bière, les vins, les cidres, les eaux de vie et les distilleries, le sel et le tabac, les voitures publiques par terre et par eau, la navigation des rivières et des canaux, les cartes, les « ouvrages » d'or et d'argent.

